Mercredi 15 mai 2019 - N°33

lagazette-ladefense.fr

La Gazette de la Défense

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Ruches en milieu urbain : le miel de la discorde ?

DOSSIER P2

Les ruches se multiplient sur les toits des tours la Défense, apportant de substantiels bénéfices à des apiculteurs aux valeurs et démarches cependant bien différentes.

ACTU P4

ESPLANADE SUD

Permis de construire accordé pour the Link

ACTU P6

ÎLE-DE-FRANCE

Les Vélib' à nouveau dans la tourmente

ACTU P9

LA DEFENSE

Ligne 15 Ouest : où sera déplacée la future gare ?

ACTU P9

NANTERRE

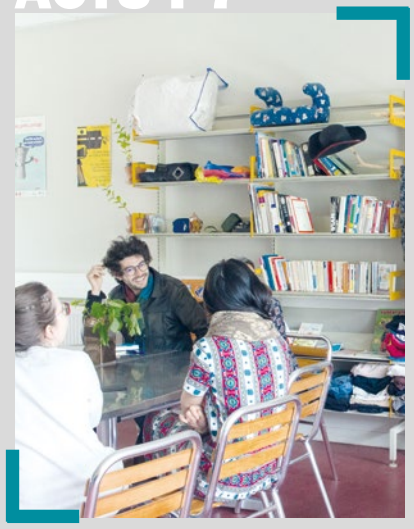
Une semaine d'ateliers et de conférences au festival de l'écologie

LA DEFENSE

La maternité, propice pour lutter contre les violences faites aux femmes

ACTU P8

ACTU P7



LA DEFENSE

Université : un lieu pour tisser des liens entre habitants et étudiants

PUTEAUX
La salle garde les enfants les soirs de match et de concert 4

NANTERRE
Carrefour ferme un Contact, la mairie furieuse 6

HAUTS-DE-SEINE
Les banques manquent d'alternants 8

FAITS DIVERS
Il éborgne sa femme avec son téléphone portable 11

RUGBY
La piste du remplacement de Labit semble s'éloigner 12

CULTURE
15e édition de *la Nuit des musées* 14

Offrez une meilleure visibilité à votre marque

vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

Choisissez votre format !

Bandeau - Quart page - Demi-page - Pleine page

pub@lagazette-ladefense.fr

Et profitez d'une visibilité optimale auprès d'un lectorat hebdomadaire de près de 50 000 lecteurs.

LA DÉFENSE

Ruches en milieu urbain : le miel de la discorde ?

Les ruches se multiplient sur les toits des tours la Défense, apportant de substantiels bénéfices à des apiculteurs aux valeurs et démarches cependant bien différentes.

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

Placées à 34 m de hauteur sur la terrasse de la tour Euronext, les abeilles se regroupent dans les deux ruches installées par Jean-Yves Minette, de la société Apijym, 214 ruches en Île-de-France.

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

Dans le salon restauration de la tour Allianz One, au rez-de-chaussée, les salariés de la société d'assurance peuvent prendre une collation à quelques mètres des abeilles.

Les abeilles ont la cote, dans le quartier d'affaires comme ailleurs. Érigées en symbole d'une biodiversité dégradée, les abeilles, dont la production de miel à chuté de 50 % depuis les années 1990, sont devenues pour certaines entreprises un élevage très lucratif. Gestionnaires de tours et entreprises de la Défense en profitent plutôt dans le cadre de leurs politiques dédiées à l'écologie comme à leur responsabilité sociale.

Elles affirment ainsi contribuer à la sauvegarde de la biodiversité en permettant à des apiculteurs de venir installer des ruches. Ces dernières peuvent rapporter jusqu'à 2 500 euros par an et par ruche à l'entreprise en charge de son entretien. Mais l'augmentation de la population d'abeilles dans le quartier d'affaires ne serait pas forcément sans conséquences, même si les apiculteurs du quartier d'affaires se montrent divisés sur cette question.

« On n'a jamais assez d'abeilles »

Parmi les professionnels interrogés, Jean-Yves Minette, le président d'Apijym, possède 214 ruches en Île-de-France. Deux sont situées au coeur de la Défense, sur le toit de la tour Euronext, à 34 m de hauteur. « *On n'a jamais assez d'abeilles, plus on en a, mieux c'est, il faut encourager les gens à en installer, parce qu'on ne se rend pas compte de la verdure présente dans le quartier* », tranche-t-il.

« *Il ne faut pas dire qu'il y a trop d'abeilles,* martèle l'apiculteur. *Parce que la vérité, c'est qu'on manque d'insectes : avant quand on circulait en voiture, il y avait beaucoup de papillons qui s'écrasaient sur le pare-vitre, ce n'est plus le cas maintenant parce qu'on assiste à une chute du nombre de pollinisateurs.* » S'il précise ne pas savoir s'il existe d'autres ruches à la Défense, l'apiculteur voit dans les immeubles et gratte-ciels de la Défense des sites propices pour ses abeilles.

« *Les tours ne sont pas un soucis pour les abeilles, je viens de la Réunion, et la hauteur n'a jamais été un problème,* analyse-t-il. *Parce que les abeilles ne prennent pas leur envol comme des oiseaux, mais suivent l'immeuble comme un courant.* » La tour Euronext profite de ses installations pour mettre en valeur le bâtiment et sa terrasse arborée depuis 2015, mais surtout, précise l'apiculteur : « *Dans une démarche écologique, pour faire quelque chose pour les abeilles et pour l'environnement.* »

Le constat qu'il porte est toutefois loin de faire l'unanimité. Il n'est ainsi pas le seul a avoir ciblé les tours de la Défense pour y installer ses ruches. L'entreprise Mugo compte trois ruches dans la tour Acacia d'Allianz, ainsi que trois autres au rez-de-chaussée de la tour Allianz One. La société Ekodev, elle, gère 200 projets en France pour un total de 600 ruches, dont trois étaient présentes sur la tour Eqho jusqu'à cette année.

Indicateurs sérieux de biodiversité

« *Il y a suffisamment d'indicateurs sérieux pour se poser des questions : La Défense, comme dans le 8e à Paris, est victime de la mode des abeilles au détriment de leur santé, des autres colonies et des autres pollinisateurs,* alerte plutôt Timothée Quellard, le co-fondateur d'Ekodev. *Utiliser les abeilles pour faire de la pédagogie, c'est très bien, mais si vous pensez ne pas avoir d'impact sur la biodiversité en important des ruches qui peuvent aller jusqu'à 80 000 abeilles, qui vont coloniser jusqu'à trois kilomètres, vous vous leurrez.* »

Figurent également dans le viseur de Timothée Quellard, les méthodes de communication des entreprises… du moins certaines, qui se pareraient ainsi d'un vernis écologique tout en « *ratant l'intérêt de la démarche* », rapporte-t-il. « *Nous avons été un peu mal à l'aise avec la façon de communiquer de KPMG (géant de l'audit présent dans la tour Eqho, Ndlr) sur les ruches* », se souvient-il de son expérience à la Défense. « *Au lieu de présenter les ruches comme un outil pédagogique, une action sympa de découverte et d'initiation, il a fallu qu'elle caricature en disant « je sauve la biodiversité en mettant des ruches d'abeilles »* », regrette-t-il de son ancien client.

Il estime en effet que du point de vue de l'utilité écologique, les abeilles domestiques ne sont pas forcément une panacée. « *Implanter des ruches sur un espace comme la Défense, c'est bien si on n'en met que deux ou trois sur un hectare, les abeilles peuvent aller butiner du tilleul, des marronniers d'inde,* analyse ce spécialiste. *Mais au-delà, on met les abeilles en difficulté : ça se manifeste par des épisodes de famine, de saturation de la zone domestique, les abeilles prennent alors la place des papillons.* »

En effet, selon lui, « *les abeilles ne pollinisent pas toutes les fleurs, elles ne peuvent pas polliniser les trèfles et myosotis par exemple* ». Alors, il pointe « *une corrélation entre la variété d'insectes et la variété de fleurs, plus il y a d'espèces différentes, plus il y a de variétés de fleurs* », et estime en conséquence qu'importer de trop nombreuses ruches serait une « *fausse-bonne idée écologique* » qui pourrait bien in fine nuire à la biodiversité végétale.

« *Les apiculteurs sont chiants parce qu'ils ne peuvent pas s'empêcher de se tirer dans les pattes* », tranche crûment Dominique Céna, le porte-parole de l'Union nationale de l'apiculture française, en charge de plusieurs ruchers urbains en Île-de-France. « *Vous avez ici la représentation des deux camps, et la vérité, c'est que c'est difficile de trancher parce qu'on n'a pas de support de référence : les études disent tout et leur contraire* », tempère-t-il de ces désaccords professionnels.

Toujours plus d'abeilles, fausse bonne idée ?

« *À ma connaissance, il n'y a rien qui détermine cette compétition, cette surcharge de ruches en milieu urbain,* analyse-t-il donc à son tour. *L'indicateur, ce serait d'ouvrir les ruches et de voir si elles sont sous perfusion. Ce matin, j'en ai ouvert, il n'y avait quasiment pas de miel. Elles en ont ramassé un peu il y a trois semaines, mais, là le froid est revenu, les colonies sont belles mais ça consomme énormément.* »

Le taux de rendement en miel des abeilles serait ainsi, pour ce porte-parole d'une institution interprofessionnelle, le meilleur outil pour évaluer la santé des ruches de la Défense. « *Une ruche en région parisienne, si toutes les conditions sont réunies, si la météo est sympa, si la ressource est sympa, si tout se passe bien, c'est 20 à 25 kg* », estime Dominique Céna.

Si l'apiculteur Jean-Yves Minette n'a pas été en mesure d'indiquer quel était le rendement des ruches situées sur la terrasse de la tour Euronext, celui qui opérait tour Eqho, Timothée Quellard, la connaît. Il récoltait environ 10 kg de miel par ruche et par an, et jusqu'à 20 kg en 2018, une « *année exceptionnelle* ».

« *On constate que de nombreuses entreprises surfent sur cette vague et s'insèrent dans le créneau,* conclut le porte-parole de l'Unaf. *On n'a rien contre ça tant que c'est bien fait, que les normes sanitaires sont respectées, mais ça représente un enjeu économique, évidemment : sur une fourchette haute, l'installation d'une ruche et son entretien peuvent rapporter 2 500 euros par an à l'entreprise qui s'en occupe.* »

La faculté de Nanterre accueille le rucher municipal

Depuis le printemps 2018, l'université Paris Nanterre s'occupe de quinze ruches réparties en deux ruchers principaux : le premier est dédié à la pédagogie et le second à la récolte. La faculté, associée à la maire et à l'association Labeess, souhaite ainsi militer pour la protection de l'abeille domestique, qui est reconnue espèce en voie de disparition depuis 2016.

Les ruches permettent de faire un point sur la situation périlleuse dans laquelle se trouvent les abeilles en France : 30 % des colonies ont été décimées depuis 2018 par cinq facteurs. Le premier d'entre eux est identifié comme les pesticides, suivent le manque de diversité alimentaire, puis le parasite varroa, le frelon asiatique, et enfin, le réchauffement climatique.

Pour sensibiliser ses étudiants, mais aussi ses enseignants, l'université propose régulièrement des ateliers d'initiation à l'apiculture. Ce mercredi est ainsi organisée une session sur l'approche d'une ruche, l'enfumage, la sécurité incendie et le montage des cires. Pour les plus passionnés, des stages sont même proposés du 13 au 16 mai, de 9 à 13 h. Au programme : la pollinisation, la biologie de l'abeille, l'essaimage, la réglementation de l'apiculture, les différents types de ruches et une partie pratique sur le rucher.

« POTAAAABLE ! POTAAAABLE ! »

Si Justine crie cela, c'est parce qu'elle est alternante chez Veolia. Et quand on travaille chez Veolia et qu'on sert 1 Français sur 3 en eau potable, forcément on place le mot « potable » au-dessus de tout.

Votre eau mérite nos meilleures ressources.

www.eau.veolia.fr

Ressourcer le monde

VEOLIA

#potable

ESPLANADE SUD Permis de construire accordé pour the Link

L'enquête publique s'est déroulée sans encombres pour la filiale immobilière de l'assureur Groupama, le permis de construire du futur siège de Total à la Défense a été accordé le 16 avril dernier.

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

La dernière estimation des délais de chantier prévoit désormais une fin de travaux en 2023, soit un an de retard par rapport aux premières annonces faites en 2017.

Quatre tours de plus de 200 m dont le permis de construire est accordé et affiché, du jamais vu à la Défense ? Aux 206 m du gratte-ciel Jardins de l'arche, 220 m de la tour Hekla et 229 m des tours Sisters s'ajoutent en effet désormais les 242 m et 178 m (à partir du boulevard circulaire, Ndlr) des deux ailes de la double tour the Link, projet de Groupama immobilier destiné à devenir le futur siège mondial de l'entreprise pétrolière Total.

Ne reste désormais plus pour l'entreprise qu'à espérer que personne ne dépose de recours pendant le délai de deux mois qui court à compter de la délivrance du permis de construire. Le permis de construire a été octroyé le 16 avril dernier par la mairie de Puteaux, sur le territoire duquel est implantée la future tour.

Elle remplacera les 35 000 m² de plancher des immeubles PB22, PB23 et PB24 occupés jusque-là par la maison-mère Groupama (qui a déménagé dans un « *campus* » de plusieurs immeubles à Nanterre, Ndlr). Quelques semaines avant, le commissaire-enquêteur avait rendu un rapport globalement positif dans le cadre de l'enquête publique menée en janvier.

Aux côtés des 71 tours et immeubles du quartier d'affaires, soit environ trois millions de mètres carrés de bureaux et 600 000 m² de logements, devrait donc naître the Link, 125 000 m² de bureaux, réservés à environ 8 500 salariés du groupe Total, en deux tours de 54 et 29 étages reliées par des passerelles. Son promoteur vise l'obtention de la plupart des labels environnementaux existants, se targuant d'une consommation énergétique d'environ 81 kWh/m²/an (contre 372 kWh/m/an dans les immeubles détruits pour lui faire place, Ndlr). La dernière estimation des délais de chantier prévoit désormais une fin de travaux en 2023, soit un an de retard par rapport aux premières annonces faites en 2017.

Groupama garantit de l'information

Comme l'avis de la Mission régionale d'autorité environnementale à l'été 2018, celui du commissaire-enquêteur, délivré il y a quelques semaines, s'avère largement positif, même s'il comporte quelques réserves et interrogations. Dans un premier temps, le commissaire-enquêteur prend soin de noter la présence de 36 observations positives, fait plutôt inhabituel lors des enquêtes publiques.

« *L'ensemble des contributeurs, par leurs avis favorables au projet, se félicitent de la réalisation de cette tour, louent sa qualité, son équilibre, son côté fonctionnel, sa portée symbolique et certains regrettent qu'elle ne soit pas plus haute,* rapporte-t-il ainsi. *Je note le nombre relativement élevé d'avis favorables pour ce projet.* »

« Diminution du nombre d'heures d'ensoleillement »

Des avis défavorables ou exprimant des craintes, bien plus nombreux, il remarque qu'ils sont « *étayés souvent par des questions techniques précises* ». Ces dernières sont « *liées notamment aux nuisances du chantier, à la perte de luminosité, et plus globalement, à l'impact sur la circulation et au stationnement des voitures, et aux transports en commun* ».

Concernant l'information des riverains, dont ils expriment régulièrement l'importance lors des différentes réunions publiques portant sur les chantiers du quartier d'affaires, Groupama immobilier répond par des assurances : personne-relais présente sur site et joignable à un numéro spécifique, organisation de réunions, diffusion de tracts et de lettres d'informations, ainsi que des « *rencontres physiques régulières* ».

Un point sur lequel le commissaire enquêteur semble moins rassuré concerne les interrogations portant sur « *la perte de lumière naturelle* » pour les immeubles avoisinants. « *Ces sujets sont longuement traités dans l'étude d'impact et les modélisations présentées n'occultent pas le fait que, pour certains secteurs et à certaines périodes de l'année, on enregistrera une diminution du nombre d'heures d'ensoleillement* », fait-il remarquer.

Côté financements, le commissaire-enquêteur répond sèchement aux différentes affirmations portant sur le budget insuffisant ou sur la crainte de l'utilisation d'argent public pour ce chantier payé en totalité par Groupama immobilier sur ses fonds propres. Il estime que ces remarques faites souvent par internet « *sont démenties par la réalité et par des informations facilement accessibles* ».

54 et 29 étages

Il évoque enfin les demandes de « *l'abandon de ce projet et même la démolition des tours à la Défense pour construire « des petites maisons écologiques », des jardins d'enfants ou même des « potagers pour nourrir les Parisiens »* ». Et exprime sans fard une certaine incompréhension face à ces revendications : « *Ces idées, très généreuses et l'approche, très pastorale, qui consisteraient à transformer le quartier de la Défene en un environnement rural et bucolique, ne semblent pas correspondre à l'orientation d'urbanisation prise pour ce quartier depuis 60 ans ni compatibles avec la proximité de la ville-capitale.* ».

PUTEAUX La salle garde les enfants les soirs de match et de concert

L'enceinte sportive et événementielle de la Défense propose depuis peu une crèche à ses spectateurs les soirs de match, au tarif de 5 euros, ou de concert, au tarif de 29 euros. Mais il faut réserver.

C'est encore relativement rare dans les stades et les salles de concert en France : Paris La Défense Arena a lancé, le mois dernier, un service de garderie pour ses spectateurs. Dédié aux enfants de 3 à 7 ans, cet espace peut accueillir 40 enfants, il est ouvert 1 h 30 avant l'événement du soir, et ferme 1 h 30 après celui-ci, permettant ainsi de déposer son petit enfant sans crainte de rater match ou concert.

CREDIT / MAIRIE DE PUTEAUX

Seules 40 places étant disponibles, il est préférable de réserver en avance, et obligatoirement 72 h avant l'événement sur le site internet de Paris La Défense Arena.

« Espace ludique et innovant »

« *De nombreuses activités sont proposées : toboggan, filet suspendu, mur de Lego, univers zen/sensoriel, mur interactif, espace créatif et bar à peinture* », détaille la salle événementielle du quartier d'affaires sur son site internet. Cet « *espace ludique et innovant* » est accessible au tarif de 5 euros les soirs de match de rugby du Racing 92, et de 29 euros les autres soirs.

La présence comme spectateur d'un des responsables légaux du ou des enfants accueillis est indispensable, il faut prévoir une demi-heure au moment de la dépose afin de permettre une transition en douceur dans cette garderie située au pied de la salle. Seules 40 places étant disponibles, il est préférable de réserver en avance, et obligatoirement 72 h avant l'événement sur le site internet de l'Arena.

En bref

NANTERRE

L'Urssaf abandonne son site nanterrien

L'Union de recouvrement pour la sécurité sociale et les allocations familiale regroupe les agents de six sites franciliens, dont celui de Nanterre, dans quatre nouveaux sites.

Trop coûteux, les locaux de l'Union de recouvrement pour la sécurité sociale et les allocations familiale (Urssaf) à Nanterre ? Dans le cadre d'une réorganisation liée à l'intégration dans l'Urssaf du Régime social des indépendants (RSI), l'organisme ferme six sites pour en réouvrir quatre, auxquels s'ajouteront quatre sites conservés et les deux issus de la fin du caractère indépendant du RSI, rapporte *Le Parisien.*

Au-delà de la seule volonté de réorganisation destinée à spécialiser chacun des sites, « *le second objectif est de se dessaisir d'immeubles loués avec les fonds de la solidarité nationale et devenus trop coûteux* », précise au quotidien local francilien Florence Destresse, directrice adjointe de l'Urssaf Île-de-France.

Si l'accueil physique pourra toujours se faire sur n'importe lequel des sites de l'Urssaf après sa réarganisation, ceux-ci seront à l'avenir spécialisés selon la catégorie des cotisants, qu'ils soient particuliers, libéraux ou entreprises, « *car la gestion n'est pas la même* », poursuit la directrice adjointe en assurant que « *cette réorganisation fonctionnelle vise à améliorer le service rendu* ».

PUTEAUX

La collecte des encombrants bientôt seulement sur rendez-vous

Jusqu'à présent, hors des déchèteries, les encombrants étaient collectés par la mairie de Puteaux tous les lundis, mercredis et vendredis en déposant dans la rue avant 10 h ses vieux meubles, cartons et équipements électroménagers. Mais à partir du mois de septembre, plus question de déposer ses objets devenus inutiles dans la rue ces matins-là : « *La collecte des encombrants va changer,* indique la dernière édition du bulletin municipal. *Elle se fera uniquement sur appel téléphonique et sur rendez-vous.* ».

En bref

LA DEFENSE

Le moustique-tigre présent pour longtemps

Modérément présent en Île-de-France jusque-là, le moustique-tigre est désormais fermement implanté, et avec lui les risques de transmission du chikungunya, de la dengue et du zika.

L'insecte est « *implanté et actif* »

Mise à jour il y a quelques jours, la carte de l'implantation du moustique-tigre, établie par le ministère de la santé, n'apporte pas de bonnes nouvelles aux Franciliens. L'insecte originaire d'Asie, très friand des espaces urbains et habités, est en effet désormais présent presque partout en Île-de-France. Et avec lui se trouve renforcée la probabilité d'attraper les maladies dont il peut être le vecteur : chikungunya, dengue et zika.

Selon la carte du ministère de la santé, les Hauts-de-Seine, comme la Seine-Saint-Denis, le Val-de-Marne et Paris, sont maintenant classés en rouge, signe que l'insecte est « *implanté et actif* » dans ces départements. Les Yvelines figurent en rouge, c'est-à-dire que le moustique-tigre y est « *détecté sporadiquement* », tandis que seul le Val d'Oise reste non concerné en Île-de-France.

Dans les Hauts-de-Seine, environ un tiers des communes sont aujourd'hui considérées comme « *exposées* » à l'insecte.

L'image

LA DEFENSE Le siège de Navya implanté dans le quartier

Depuis juin 2017, ses navettes électriques autonomes (mais supervisées par un salarié, Ndlr) sont présentes à la Défense quelques mois par an, et l'ont été jusqu'à ces tous derniers jours, signant la fin du premier appel à projets d'Île-de-France mobilités. La plus si jeune pousse Navya verra-t-elle ses petits véhicules à nouveau retenus dans le cadre du prochain appel à projets ? Sa direction, elle a choisi le quartier d'affaires pour y implanter ses équipes de recherche et développement : une centaine d'ingénieurs de son « *Navya lab* » ont emménagé dans la tour Majunga en janvier dernier.

En bref

COURBEVOIE

Une réunion pour le futur urbanisme communal

La mairie de Courbevoie a engagé la révision de son Plan local d'urbanisme (PLU) il y a deux ans. Elle le présente aux habitants ce jeudi 16 mai, à 20 h au Centre événementiel.

Depuis deux ans, réunions publiques et ateliers de concertation se sont succédés pour les Courbevoisiens, dans le cadre de la révision du Plan local d'urbanisme (PLU) de la commune, dont la dernière version remontait à 2010. La municipalité présente le futur PLU aux habitants ce jeudi 16 mai, à 20 h au Centre événementiel. Elle prévoit que cette révision, qui touche évidemment le quartier d'affaires de la Défense, permette de régler l'urbanisme communal pour la prochaine décennie.

Le PLU est le document d'urbanisme de référence dans toutes les communes. Il en détermine les grandes orientations urbanistiques, qu'il traduit en zone cartographiées et où les droits et devoirs en matière de construction comme de rénovation sont présentés finement. À Courbevoie, cette révision du PLU a été doublée d'une révision du règlement local de publicité, qui régimente ce qu'il est permis ou non de faire en la matière.

ÎLE-DE-FRANCE Les Vélib' à nouveau dans la tourmente

Les vélos en libre-service possèdent désormais des stations dans les trois communes jouxtant la Défense. Mais l'opérateur Smovengo est de nouveau en détresse, pour les entretenir cette fois-ci.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Smovengo aurait maintenant toutes les peines du monde à assurer la maintenance des milliers de vélos en circulation, révèle sur son blog le journaliste de France 3 Paris Île-de-France Bertrand Lambert.

Après des années d'attente, ayant d'ailleurs fait l'objet de l'impatience des élus concernés, les usagers de Nanterre et de Courbevoie pourront-ils profiter réellement des stations Vélib' implantées de fraîche date dans les deux communes (Puteaux possède deux stations depuis plusieurs années, Ndlr) ? Le service de vélos en libre-service, devenus connectés et à assistance électrique pour certains avec le difficile changement de prestataire, est en effet de nouveau en détresse.

À Paris comme en petite couronne, Smovengo avait passé plus d'un an à remettre en fonction les stations héritées du groupe JC Decaux, le prestataire originel du service de la mairie de Paris. Ceci globalement réalisé, Smovengo aurait maintenant toutes les peines du monde à assurer la maintenance des milliers de vélos en circulation, révèle sur son blog le journaliste Bertrand Lambert, qui gère l'émission *Transportez-moi* sur *France 3 Paris Île-de-France.*

« *Désormais, trouver un Vélib' correctement réglé et en état de marche relève de l'exploit : le nombre de vélos cassés, à plat, crevés, mal réglés ou à l'assistance électrique défectueuse… bref non fonctionnels, avec leur selle dûment retournée, fleurissent dans les stations où clairement, ils prennent racine* », écrit sans aménité ce spécialiste des déboires des vélos franciliens. Selon Smovengo, pourtant, 650 vélos sont ramassés chaque nuit.

« *Il faut croire que ce n'est pas suffisant* », commente le journaliste, qui a son idée quant aux raisons de ces Vélib' inutilisables par les 176 000 utilisateurs du service (contre 300 000 lorsque JCDecaux était prestataire, Ndlr). « *Smovengo est totalement submergé par des problèmes de maintenance non anticipés, liés pour la plupart aux choix low cost faits en 2017* », analyse-t-il.

> « Vélos cassés, à plat, crevés, mal réglés »

Il pointe notamment le choix d'un vélo bien plus léger que le précédent modèle, exigé par l'appel d'offres public de renouvellement du prestataire, « *alors que JC Decaux a tenté à plusieurs reprises de convaincre les élus de la nécessité d'avoir un vélo solide* ». Il estime donc que le nouveau Vélib' « *a été affaibli* », ce qui a rapidement entraîné « *selle dévissée, pédalier vrillé, numération sous la selle effacée, poignées dégradées, câble de frein cassé, vitesses mal réglées* ». Alors, les usagers de Nanterre, Puteaux et Courbevoie devront peut-être prendre leur mal en patience avant de profiter pleinement des nouveaux vélos.

NANTERRE Carrefour ferme un Contact, la mairie furieuse

L'enseigne de grande distribution ferme son magasin Contact du centre commercial des Fontenelles, après avoir déjà fermé celui du quartier du Petit-Nanterre en juillet 2018.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE DE LA DEFENSE

« *Après le Petit-Nanterre, c'est au Parc Sud que l'enseigne Carrefour ferme un magasin, une nouvelle fois en faisant fi de toute responsabilité sociale* », s'indigne le magazine municipal.

« *Carrefour rompt le contact* », titre sans ménagement la dernière édition du bulletin communal de Nanterre. À la fin de son bail en juin, le distributeur Carrefour, actuellement engagé dans un vaste plan de fermetures de magasin, ferme son magasin Contact du centre commercial des Fontenelles, dans le quartier du Parc Sud. Ce départ intervient après la fermeture d'un magasin de l'enseigne en juillet 2018 au Petit-Nanterre.

> « Unilatéralement et dans la précipitation »

La mairie fait savoir son déplaisir. « *Après le Petit-Nanterre, c'est au Parc Sud que l'enseigne Carrefour ferme un magasin, une nouvelle fois en faisant fi de toute responsabilité sociale* », s'indigne ainsi le magazine municipal. Il déplore que cette décision de fermeture d'une « *offre de proximité précieuse pour les habitants du secteur* » ait été prise « *unilatéralement et dans la précipitation* ».

Pourtant, « *les travaux d'amélioration du centre commercial sont sur le point de débuter* », poursuit la publication. La mairie de Nanterre déplore donc « *cette décision prise sans concertation* ». Elle assure surtout qu'avec le bailleur social Hauts-de-Seine habitat, ils « *recherchent actuellement un repreneur* » et que « *de sérieuses pistes sont envisagées* ».

Brèves de dalle

Une cinquantaine d'apprentis de première et deuxième année de CAP du Centre d'apprentissage de Bourgoin-Jallieu ont créé une reproduction de l'Arche de la Défense. Ils ont mis plusieurs mois pour fabriquer leur œuvre, d'après *Le Dauphiné.*

En début d'année, les élèves ont décidé de travailler sur l'Arche de la Défense. Une soixantaine d'heures a été nécessaire pour construire l'arche en placo. Terminé, ce presque cube évidé en son centre a été réalisé à l'échelle 1/50e, soit 2,50 m de haut sur 2,40 m de large. Sept jeunes participeront le 16 mai à Paris à la présentation de 17 projets émanant d'une vingtaine de CFA, lycées professionnels et Compagnons du devoir.

Le championnat de France cycliste du Clergé, la Clergéronne, s'est déroulé à Bonnemain en Ille-et-Vilaine, mercredi 1er mai dernier. Une cinquantaine de curés, venant de toute la France, se sont affrontés dans cette course pas comme les autres et dans une belle ambiance, nous apprend *Ouest France.* Au programme huit reprises d'un circuit de 7,3 km.

Après moins de deux heures de course, un prêtre de Nanterre, Yannick Demay, est devenu le nouveau champion de France. En bonne condition, il pédalait « *divinement bien* », selon *Ouest-France*, et s'est échappé dès le début de l'épreuve. Les autres concurrents ont dû rapidement faire une croix sur la tunique tricolore.

Peut-être connaissez-vous Américo Dos Santos, 59 ans, cogérant avec son épouse de l'un des seuls garages français spécialisés en Rolls-Royce mais aussi Bentley et Jaguar, l'Américo Automobile, installé à Argenteuil depuis 2006 ? Il était installé à Courbevoie puis à Puteaux il y a quelques années, nous rappelle *le Parisien.*

C'est sa rencontre avec un garagiste passionné d'Aston Martin qui l'entraîne à Courbevoie, où il reste 8 ans. C'est là qu'il étrenne ses premiers galons de chef d'atelier, et qu'il commence à désosser de belles mécaniques. En 1988 il quitte Courbevoie pour prendre la gestion d'un garage spécialisé dans la Rolls à Puteaux. Celui-ci deviendra le patron dix ans plus tard avant d'être obligé de déménager en 2006 parce que la mairie de Puteaux souhaitait récupérer les murs.
Aujourd'hui il a des clients qui viennent de toute la France mais aussi de l'étranger, attirés par son savoir-faire. Mais Américo part bientôt à la retraite et cherche à transmettre son entreprise. Il espérait voir son ancien mécano reprendre la boutique, mais cela ne se fera pas.
« *Dans l'idéal, je recherche un mécanicien qui aurait envie de travailler sur des Rolls évidemment, et qui envisagerait ensuite de reprendre l'affaire* », explique-t-il.

NANTERRE Université : un lieu pour tisser des liens entre habitants et étudiants

Depuis le 10 mai dernier, le Bocal accueille étudiants et habitants dans son magasin gratuit et éco-responsable, voulu comme un espace d'échange et de convivialité.

Un magasin gratuit où adopter livres, vêtements et plantes, ou bien déposer ses objets ? C'est ce que propose depuis le 10 mai dernier le Bocal, un espace de vie situé à la Maison de l'étudiant de l'université de Nanterre, et porté par trois associations : Lunivercel, Asega et Hypothémuse. Celles-ci sont parties d'un constat simple : l'université Paris-Nanterre a besoin d'un lieu de vie, où passer du temps, se rencontrer et partager.

Une université qui s'ouvre sur la ville

Ces associations ont voulu faire de cet espace un lieu de rendez-vous pour enrichir la vie au sein de la communauté universitaire et plus largement la vie nanterrienne, où les habitants et le personnel sont les bienvenus. Pour ce faire, le Bocal accueille une ludothèque, un magasin gratuit et propose un coin café, les mercredis et vendredis de 14 h à 19 h, jusqu'à la fin de la période d'expérimentation qui se terminera le 28 juin prochain.

Vendredi 10 mai, vers 15 h, des membres de Lunivercel, association étudiante et habitante de Nanterre qui teste et développe des projets en faveur du réemploi et de la solidarité locale, sont présents au Bocal pour accueillir les curieux. Quelques étudiants s'y arrêtent, regardent les objets sur les grandes étagères, puis repartent, parfois avec un bibelot sous le bras, sans avoir déboursé le moindre centime. « *On n'a pas eu le temps de beaucoup communiquer* », confie Sock Ying, 27 ans, demandeuse d'emploi, actuellement à temps plein sur le projet du Bocal.

Mis à part la présidente, Delphine Saint-Martin, étudiante en deuxième année de droit à Nanterre, les trois autres personnes de l'association présentes sont des habitants. « *L'idée, c'est d'accueillir les familles aussi* », soulève Sock Ying en pointant du doigt la ludothèque où trônent quelques livres pour enfants.

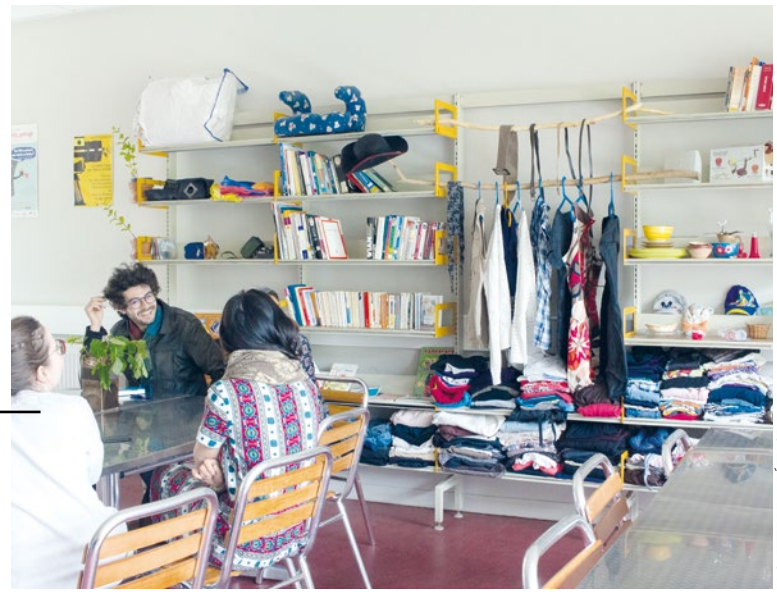
Son association n'est pas subventionnée par l'université car elle n'est pas considérée comme une association étudiante. Pourtant, si le Bocal a remporté l'appel à projet de l'espace qu'il occupe aujourd'hui, c'est grâce à la volonté de l'établissement de « *s'ouvrir au campus et à la ville* », selon la jeune femme.

« *Ils ont envie d'une ouverture, mais en même temps, ils redoutent une trop grande affluence des habitants* », commente Sock Ying. Il explique que l'université leur a confié la mission de demander aux gens qui fréquentaient le Bocal s'ils étaient étudiants ou habitants, et de le relever. Isabelle, 40 ans, en recherche d'emploi et adepte de ce genre d'initiatives, s'est proposée comme bénévole. « *J'habite à 20 min à pied d'ici, et je suis très intéressée par ce genre de projets d'économie sociale et solidaire* », indique-t-elle.

« *On pense que le côté bon plan gratuit peut faire venir plein de monde,* estime Sock Ying, *et que ça peut être un bon moyen de sensibiliser les gens au zéro déchet, ou sur comment mieux dépenser* ». Lisa, une étudiante de 22 ans, croisée près de l'entrée de la Maison des étudiants, semble ravie du projet : « *C'est génial ce genre d'initiatives, je valide à 100 %, surtout pour nous étudiants fauchés, il faut s'entre-aider* ».

Un lieu de 60 m²

Les meubles qui occupent l'espace de 60 m² du Bocal sont tous issus de la récupération. « *On essaye aussi de mettre en place des solutions pour ne pas avoir trop de déchets,* informe Sock Ying. *On est en compost, on va aussi bientôt peser nos poubelles.* » Pendant l'ouverture du Bocal, des animations, des ateliers et diverses petites surprises sont à prévoir, toujours autour de l'anti-gaspillage, de la récupération et de la réutilisation, et plus largement de la réduction des déchets.



LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

Mis à part la présidente, Delphine Saint-Martin, étudiante en deuxième année de droit à Nanterre, les trois autres membres de l'association Lunivercel présents lors de l'inauguration sont habitants.

En bref

DE VINCI Les étudiants du pôle universitaire publient leurs jeux vidéos

Cinq jeux produits et réalisés par des étudiants de l'Institut de l'internet et du multimédia (IIM) sont librement téléchargeables sur une plateforme de publication de jeux vidéos indépendants.

Ils sont d'horreur, de puzzle, d'observation ou d'amusement collaboratif, sur téléphone ou ordinateur du bureau. Ces cinq jeux vidéos ont été réalisés par des étudiants de la filière jeux vidéos de l'Institut de l'internet et du multimédia (IIM), ils sont gratuits et librement téléchargeables depuis leur intégration au sein du catalogue de la plateforme itch.io, qui regroupe des dizaines de milliers de jeux vidéos indépendants.

Côté mobile, des étudiants de la promo 2020 de l'IIM, au sein du pôle universitaire privé Léonard de Vinci, ont créé en début d'année Y una mas !, un « *party game* » destiné au pur amusement des joueurs qui se connectent ensemble autour de la destruction d'une piñata. Les quatre autres jeux sont dédiés à des ordinateurs de bureau sous Windows : les puzzle John's path et Time escape, le contemplatif Anthropoceno, et surtout le jeu d'horreur Shutdown, réalisé par la promo 2022, qui rencontre un joli succès sur itch.io.

HAUTS-DE-SEINE

Internet : un guide pour rappeler le « droit à la fibre »

L'autorité de régulation des télécoms vient de publier un guide à l'attention des habitants des « zones très denses », dont les 36 communes altoséquanaises font partie.

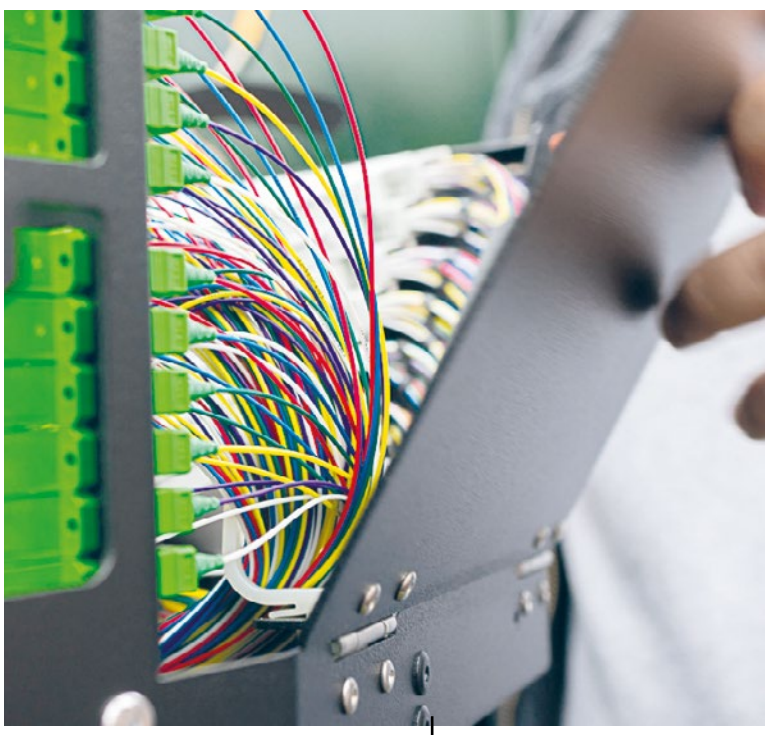


ILLUSTRATION / LA GAZETTE DE LA DEFENSE

L'autorité de régulation rappelle ainsi qu'une copropriété ne peut refuser le déploiement « *qu'en cas de motif sérieux et légitime* » comme « *a préexistence d'un réseau en fibre optique dans l'immeuble* ».

Pour les habitants des copropriétés des villes où la fibre optique est censée apporter un internet à très haut débit, il n'est pas toujours facile de comprendre qui fait quoi. L'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes (Arcep) vient de diffuser un guide pratique d'abord destiné aux résidents des 106 communes françaises classées en « *zones très denses* », dont l'intégralité des 36 villes des Hauts-de-Seine.

Afin de pouvoir apporter la fibre optique jusque dans les appartements, les opérateurs doivent en effet pénétrer à l'intérieur des parties communes. « *En particulier, propriétaires, syndicats de copropriété et opérateurs d'immeubles sont tenus de permettre l'accès des habitants à la fibre optique et aux offres de plusieurs opérateurs* », rappelle donc l'Arcep du « *droit à la fibre* » dans ce petit guide disponible sur son site internet.

Rappel du « *droit à la fibre* »

L'autorité de régulation rappelle ainsi qu'une copropriété ou un gestionnaire d'immeuble ne peuvent refuser « *qu'en cas de motif sérieux et légitime* » comme « *la préexistence d'un réseau en fibre optique dans l'immeuble* ». En cas de difficulté, il reste possible d'en informer l'Arcep sur sa plateforme « *J'alerte l'Arcep* ».

La Gazette de la Défense
Offrez une meilleure visibilité à votre marque
DÉCOUVREZ NOS PAGES
ACTUALITÉS
FAITS DIVERS
CULTURE
SPORT
Choisissez votre format :
Bandeau,
Quart de page,
Demi-page,
Pleine page,
Double page
Et profitez d'une visibilité optimale auprès d'un lectorat hebdomadaire de près de 50 000 lecteurs.
Contact :
pub@lagazette-ladefense.fr
Tél. 09 54 82 31 88
La Gazette de la Défense
9, rue des Valmonts
78180 Mantes-la-Ville

NANTERRE

La maternité, lieu propice pour lutter contre les violences faites aux femmes

Pour le docteur De Sarcus, chef de service à la maternité de Max Fourestier, les choses sont en train de bouger pour les femmes victimes de violences. Son établissement entend bien y participer.

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

Aujourd'hui, l'association d'accompagnement et d'hébergement de femmes victimes de violences, l'Escale, tient une permanence tous les jeudis matins à la maternité.

Plus d'accouchements prématurés, plus d'enfants morts nés, plus de pathologies de la grossesse, plus de complications… Les parturientes prises dans des spirales de violences familiales risqueraient de réels problèmes de santé. Si la maternité Max Fourestier de Nanterre a signé en 2015 une convention pour entrer dans le réseau départemental pour la protection de femmes victimes de violences au sein des maternités, c'est parce que dans ces établissements, les paroles des femmes se délieraient plus facilement. Huit autres maternités des Hauts-de-Seine en font également partie.

L'Escale, association d'accompagnement et d'hébergement de femmes victimes de violences, tient une permanence à Max Fourestier tous les jeudis. « *Cela fait 30 ans que je travaille dans les hôpitaux, et j'ai connu l'époque où on pensait que le docteur ne devait pas s'occuper des violences faites aux femmes,* se rappelle le docteur De Sarcus, chef du pôle maternité, rencontré par *la Gazette* vendredi dernier. On pensait que *ça n'avait pas tant que ça d'impact sur la santé, et que ça relevait plus de la police et de la justice.* » Selon lui, aujourd'hui, les choses ont bougé.

« *En maternité, on voit passer une fraction importante de la population,* explique le chef de service. *Ce sont des femmes enceintes qui viennent consulter régulièrement, jusqu'à leur accouchement, et parfois sur plusieurs grossesses.* » Selon lui, le fait que ces patientes soient amenées à revenir permettrait de mieux prendre en charge les femmes victimes de violences. « *On est sûr de les avoir et c'est toujours plus facile d'amener une femme enceinte à une association quand elle est sur place* », ajoute-t-il .

1 400 accouchements par an

Il rapporte que plusieurs études statistiques sur les violences conjugales démontrent qu'une femme qui vit une situation de violences conjugales n'est pas plus souvent battue lorsqu'elle est enceinte, mais que les violences sont plus sévères. « *Certains émettent l'hypothèse que c'est du fait d'une moindre disposition sexuelle, mais on ne sait pas vraiment* », commente Benoît De Sarcus. De plus, les femmes qui meurent sous les coups de leurs conjoints seraient proportionnellement plus souvent enceintes.

« *Toutes ces informations ont impulsé l'idée de monter ce système d'actions autour de la maternité, avec notamment l'association Escale* », indique le chef de service de la maternité qui accueille 25 lits et réalise 1 400 accouchements par an. Pour le docteur De Sarcus, avoir une permanence de l'Escale dans les locaux de la maternité est une très bonne chose et permet de faire le « relais » avec les autorités policière et judiciaire.

De forts risques de santé

En signant cette convention avec le conseil départemental des Hauts-de-Seine, la maternité Max Fourestier s'est engagée à hospitaliser une femme qui arrive dans un contexte de violence. « *Il arrive parfois que la femme ait peur que le conjoint la retrouve, donc on appelle les collègues pour essayer de l'héberger dans une autre maternité* », précise Benoît De Sarcus.

Selon lui, toutes les femmes sont touchées. « *Notre clientèle a Nanterre à changé depuis 5 à 6 ans, aujourd'hui Nanterre c'est la maternité chic, aux accouchements natures, et donc le niveau économique des patientes a augmenté,* analyse le chef de service. *Mais il y a autant de violence chez ces patientes que les autres, elles ont simplement plus de moyens de se débrouiller.* » Benoît De Sarcus se félicite de ce partenariat ainsi que de la situation dans les commissariats qui, selon lui, « *s'améliore* » concernant la lutte contre les violences faites aux femmes.

En bref

NANTERRE

Tri des petits déchets d'aluminium : essai réussi

Dans le cadre d'un projet destiné à recycler ces déchets sinon brûlés ou envoyés en décharge, le centre de tri a été équipé de machines à courant de Foucault en 2012. L'expérimentation est une réussite.

Il a été l'un des premiers lieux d'expérimentation de la mise en place du tri des petits déchets d'aluminium, qui échappent en majorité au recyclage. Le centre de tri de Nanterre reçoit les déchets des poubelles de tri jaunes de 1,2 million de Franciliens, il a accueilli fin avril un petit convoi de journalistes, à l'initiative du Club du recyclage de l'emballage léger en aluminium et en acier, composé de très grandes entreprises du secteur agroalimentaire, qui en sont friandes.

En 2018, 115 tonnes d'aluminium ont ainsi été envoyées au recyclage, notamment grâce à des machines à courant de Foucault permettant de séparer l'aluminium des autres petits déchets destinés au rebus car considérés de taille insuffisante pour un tri humain. « *Le centre de Nanterre a été l'un des premiers à être équipé, dès 2012, lors de la phase expérimentale du projet* », rappelle un article de *BFMTV*. Il a essaimé : aujourd'hui 23 centres de tri sont équipés sur 186, et l'objectif est « *d'arriver à 60 en 2022* ».

HAUTS-DE-SEINE

Les banques manquent d'alternants

L'Ecole supérieure de la banque annonce être à la recherche de 400 alternants, souhaitant être formés dès septembre prochain pour devenir salarié du secteur bancaire.

Dans le cadre de ses formations en alternance, le CFPB - Ecole supérieure de la banque dispose en Île-de-France de 400 postes déjà réservés par des grandes banques, mais n'ayant pas encore à ce jour trouvé d'élèves prêts à s'inscrire pour débuter dès septembre prochain. Dans les Hauts-de-Seine, plusieurs dizaines restent à pourvoir, rappelle l'institut de formation dans un communiqué.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE DE LA DEFENSE

À la Défense, une formation cherche toujours 20 alternants bacheliers souhaitant devenir conseillers clientèle de particuliers. Plusieurs licences professionnelles destinées à des jeunes ayant un Bac+2 proposent 180 places, notamment à Malakoff et à Nanterre. Enfin, plusieurs dizaines de places sont encore accessibles pour des Bac+3 ou Bac+4 à Nanterre et à Malakoff, par exemple pour devenir gestionnaire d'actifs.

20 formations à la Défense

L'Ecole supérieure de la banque met en avant, pour convaincre ses futurs alternants, un « *taux de réussite aux examens* » de 90 % et un « *taux d'intégration dans l'emploi* » de 87 %. « *Actuellement, les banques emploient plus de 10 000 jeunes en contrat d'apprentissage ou de professionnalisation dans toute la France* », rappelle l'institut qui assure former « *la moitié d'entre eux* ».

« *Actuellement, les banques emploient plus de 10 000 jeunes en contrat d'apprentissage ou de professionnalisation dans toute la France* », rappelle l'institut qui assure former « *la moitié d'entre eux* ».

La Gazette de la Défense
Offrez une meilleure visibilité à votre marque
DÉCOUVREZ NOS PAGES
ACTUALITÉS
FAITS DIVERS
CULTURE
SPORT
de la Défense
Choisissez votre format :
Bandeau,
Quart de page,
Demi-page,
Pleine page,
Double page
Et profitez d'une visibilité optimale auprès d'un lectorat hebdomadaire de près de 50 000 lecteurs.
Contact :
pub@lagazette-ladefense.fr
Tél. 09 54 82 31 88
La Gazette de la Défense
9, rue des Valmonts
78180 Mantes-la-Ville

LA DEFENSE

Ligne 15 Ouest : où sera déplacée la future gare ?

Elle devait être située sous le centre commercial des 4 Temps, mais les délais souhaités ne le permettent pas. La Société du Grand Paris (SGP) est officiellement à la recherche d'un nouvel emplacement.

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

« *Il faudrait reprendre tous les poteaux de fondation existants* », reconnaît le président de la Société du Grand Paris (SGP) de l'idée initiale de creuser une gare sous les 4 Temps.

Le 27 février, *le Canard Enchaîné* révèle une information juste donnée par le président de la Société du Grand Paris (SGP) aux élus composant son conseil de surveillance : si la gare de la ligne 15 Ouest du métro du Grand Paris prévue sous le centre commercial des 4 Temps est maintenue, il faut s'attendre à un retard de plusieurs années par rapport à la mise en service de la ligne, initialement souhaitée pour 2030. Sauf si la SGP parvient à trouver d'ici début 2020 une nouvelle implantation dans le quartier d'affaires.

Le creusement d'une station de transports en commun sous les 4 Temps, à l'image de celle actuellement creusée sous le Cnit pour accueillir les trains du RER E (projet Eole, Ndlr), prendrait en effet pas moins de 17 ans. Les raisons ? Une forte complexité technique, et l'impossibilité de fermer le centre commercial sans de conséquentes indemnités à son propriétaire Unibail-Rodamco-Westfield.

« Décaler la gare »

Dans une interview du 7 mai dernier aux *Echos*, le président de la SGP a donc officiellement confirmé la recherche active d'un nouvel emplacement à la Défense pour y implanter la gare du futur supermétro du Grand Paris. « *Telle que prévue initialement sous le centre commercial des 4 Temps, cela prendrait en effet plus de seize ans pour construire la nouvelle gare, car il faudrait reprendre tous les poteaux de fondation existants* », reconnaît Thierry Dallard de la situation actuelle.

« De 150 à 300 m environ »

Mais là où la SGP confiait, en mars dernier, seulement envisager « *de décaler la gare* », en mai, son président se fait bien plus affirmatif. « *La ligne 15 ouest doit ouvrir en 2030,* insiste en effet Thierry Dallard. *L'idée est donc de décaler la gare, de 150 à 300 m environ. Nous cherchons une emprise foncière adaptée. Il faudra l'avoir trouvée pour le début de 2020.* »

Cela perturbera-t-il les plans de Paris La Défense quant aux sous-sols du quartier ? L'établissement public gestionnaire et aménageur de la Défense souhaite en effet depuis plusieurs années mettre en exploitation des volumes souterrains aujourd'hui vides (voir l'édition du 7 mai, Ndlr). Tous les volumes envisagés pour la création de lieux culturels, de loisirs et commerciaux sont situés dans le périmètre indiqué par Thierry Dallard aux *Echos*.

Mise en service maintenue à 2030

La ligne 15 Ouest doit relier les stations Saint-Denis Pleyel et Pont de Sèvres par l'Ouest francilien, et constitue d'après le président de la SGP « *le chantier le plus compliqué* ». Il souhaite donc en lancer le plus rapidement possible les appels d'offres sur le mode de la conception-réalisation. « *Cela induit des contrats de grande taille* » pour les quatre tronçons de la future ligne, « *allant de 1 milliard pour le plus « petit » à 2,5 milliards d'euros*», précise-t-il aux *Echos* de ces marchés publics lancés puis conclus entre 2020 et 2024 selon ses prévisions.

En bref

HAUTS-DE-SEINE

Une « *pause fiscale* » dans le département

Aucune municipalité des Hauts-de-Seine n'a voté d'augmentation d'impôts cette année, alors qu'approchent les élections municipales, remarque *Le Parisien*.

« *Pas question de voter la moindre augmentation des taux de fiscalité locale à un an des élections municipales programmées en mars 2020.* » Dans un article publié il y a quelques jours, *Le Parisien* s'interroge sur cette « *tradition électorale* », malgré des mandatures pour beaucoup marquées par des hausses de l'imposition.

« *Seules 14 des 36 villes du département n'ont pas touché à la part communale de leurs taux* » depuis les élections de 2014, rappelle le quotidien local francilien. Ne pas les modifier à l'approche des élections, « *c'est juste du bon sens politique* », fait remarquer le maire de Sceaux Philippe Laurent (UDI), aussi secrétaire général de l'Association des maires de France (AMF).

Autour de la Défense, Puteaux n'a pas augmenté sa taxe foncière depuis 2014, et La Garenne-Colombes n'a pas touché à sa taxe d'habitation. Mais la première a fait croître le taux de la taxe d'habitation, et la seconde celui de la taxe foncière. Nanterre et Courbevoie ont quant à elles augmenté les taux des deux taxes sur cette mandature.

NANTERRE

Une semaine d'ateliers, de visites et de conférences au festival de l'écologie

Pour son 10e anniversaire, le festival municipal *Ecozone*, dédié à « *l'écologie du quotidien* », propose une semaine de visites, d'ateliers, d'animations et de débats dans toute la commune.

Mieux manger, se détendre en jardinant, ou débattre du futur de la société. Pour sa dixième édition, le festival communal de Nanterre dédié à « *l'écologie du quotidien* » met les petits plats dans les grands. *Ecozone* débute ce samedi 18 mai par un « *grand marché écologique* » d'environ 140 stands, proposé au parc des Anciennes mairies.

La municipalité, elle, espère bien réunir à nouveau les 6 000 visiteurs de la précédente édition. Jusqu'au 24 mai, au-delà de la principale attraction du festival constituée par le marché du parc des Anciennes mairies, ateliers, visites, débats, conférences et activités en tous genres vont se succéder autour de l'écologie dans son sens le plus large.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE DE LA DEFENSE

La municipalité espère bien réunir à nouveau les 6 000 visiteurs de la précédente édition, pour ce festival qui débute ce samedi 18 jusqu'au vendredi 24 mai.

Les circuits courts et la récupération sont mis en avant à travers diverses animations. Samedi 18 mai au marché, le stand des espaces verts municipaux propose de distribuer son compost ainsi que les bulbes retirés des massifs à qui vient avec ses sacs. Le Centre communal d'action sociale permet d'échanger une ampoule incandescente usagée contre une ampoule neuve à Led, moins consommatrice d'énergie.

Toujours samedi, place Gabriel Péri, un « *troc jeunes* » permet un « *échange de biens divers entre les jeunes sans intervention de monnaie. Le dimanche 19 mai, les associations la Rustine de Nanterre et Consommer et échanger autrement à Nanterre proposent respectivement une bourse aux vélos ainsi qu'une « trocante verte ». Cette dernière permet de déposer « livres, CD, DVD, vaisselle, ustensiles de cuisine, vêtements, jouets* » selon un principe d'échange : « *Venez apporter un objet, repartez avec un autre.* »

Nanterre « *première ville d'Île-de-France productrice d'énergie renouvelable* » ?

La mairie de Nanterre n'est pas peu fière de son bilan en matière de baisse des consommations d'énergies fossiles, « *douze ans après la signature du premier plan climat territorial* », est-il indiqué dans la dernière édition du magazine communal. La municipalité avance notamment une baisse de 29 % de « *l'empreinte carbone liée à la consommation d'énergie du patrimoine communal* » entre 2011 et 2017, ainsi qu'une réduction de 33 % des émisions de CO2 de son parc automobile suite à l'achat d'une soixantaine de véhicules électriques.

« *Nous avons incontestablement marqué des points dans les domaines sur lesquels la Ville peut agir directement* », se félicite Jean-Paul Ciret, l'adjoint délégué à l'environnement. « *Nanterre est aujourd'hui la première ville d'Île-de-France productrice d'énergie renouvelable* », conclut-il en évoquant les installations de panneaux photovoltaïques réalisées ces dernières années sur certains équipements communaux, à l'instar des plus de 1 400 panneaux implantés l'an dernier sur le complexe sportif Maurice Thorez.

De grandes conférences-débats sont également organisées dans le cadre du festival. Samedi 18 mai à 16 h 45 , les curieux pourront échanger avec les élus de la commune sur l'interdiction des véhicules les plus polluants, alors qu'approche la mise en place d'une Zone à faibles émissions (ZFE) en Île-de-France. Vendredi 24 mai, à 20 h à l'Agora, le créateur du collectif Zéro waste Nanterre et l'autrice du blog Anne et le zéro déchet se demanderont justement s'il est possible de parvenir au « *zéro déchet* ».

Enfin, côté balades et visites, une balade est organisée dans la ville le samedi 18 mai à 16 h, avec commentaires historiques de la Société d'histoire de Nanterre. Le lendemain dimanche, les serres municipales sont ouvertes au public de 10 h à 17 h, les visiteurs pourront bénéficier des conseils des jardiniers communaux, comme participer à des ateliers bouture, rempotage et fabrication de terrarium. Mercredi 22 mai, une balade en compagnie d'animaux est aussi proposée au départ du théâtre des Amandiers à 13 h 30, l'occasion d'échanger « *sur l'éco-pâturage, la transhumance et la présence de l'animal en ville* ».

HAUTS-DE-SEINE
Femme retrouvée dans une valise : décès du principal suspect

Suite à la découverte du cadavre d'une femme dans une valise dans l'Oise, l'enquête semblait se diriger vers son ex-compagnon, qui a été retrouvé mort en Italie.

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

Après le signalement d'une « *disparation inquiétante* » par son compagnon, le corps sans vie de Marie-Alice Dibon, 53 ans, a été retrouvé dans une valise vers Neuville-sur-Oise le 22 avril dernier.

Plus l'enquête avance plus son mystère semble s'épaissir. Après la macabre découverte de la défunte Marie-Alice Dibon, putéolienne âgée de 53 ans découverte dans une valise flottant dans une rivière près de Neuville-sur-Oise (Val d'Oise), l'enquête n'avance gère : le principal suspect, son ex-compagnon avec qui elle a vécu 15 ans, a été retrouvé mort en Italie, rapporte l'*AFP*.

Visé par un mandat d'arrêt international, l'homme demeurait introuvable. Plusieurs sources proches du dossier auraient précisé à l'*AFP* qu'il s'agirait d'un suicide. Le fils de cet homme, chauffeur de taxi, a été placé en garde à vue vendredi dernier en France, selon une autre source du *Parisien*. Le parquet de Pontoise, lui, ne souhaite pas communiquer à ce stade de l'enquête.

Le fils du suspect en garde à vue

Retrouvée le 22 avril dernier par un batelier, le corps de la victime était dans un bon état de conservation. Sa disparition avait été signalée par son actuel compagnon, la veille de la découverte de la dépouille. L'enquête pour « *homicide volontaire* » a été confiée à la direction régionale de la police judiciaire de Versailles. Elle se poursuit pour tenter d'identifier le responsable du décès de la victime.

Originaire de Puteaux, Marie Alice Dibon était franco-américaine, titulaire d'un doctorat et d'un DESS en pharmacie industrielle. Elle intervenait dans les médias sur les thèmes de l'industrie cosmétique, et avait plusieurs fois publié dans le mgazine spécialisé *Global cosmetic industry*.

Homicide volontaire

Elle intervenait, selon la fiche de renseignement qu'elle avait rempli sur l'annuaire féminin expertes.fr, sur « *la biotechnologie et les industries de la beauté sur du développement stratégique, de la communication scientifique basée sur l'étude concomitante des sciences et des grands courants sociétaux, et le développement de startups innovantes (sciences de la vie)* ».

Elle était une spécialiste du microbiote cutané, en tant qu'experte des tendances scientifiques et de leur influence sur les industries de la beauté en particulier, compétences qui lui avaient permis de fonder Alice Communication Inc, société américaine spécialisée dans la communication scientifique.

HAUTS-DE-SEINE
Ils tentent de cambrioler le père de Maître Gims chez lui

L'opération a tourné court pour les agresseurs, qui ont été mis en fuite par Djuna Djanana et l'un de ses fils.

Une tentative de cambriolages avec violence qui n'a pas abouti, pour la bande des cinq agresseurs. Les faits remontent au 5 mai, mais l'information circule sur plusieurs sites spécialisés people et sur la musique depuis quelques jours. Alors que plusieurs versions ont été rapportées, le parquet de Nanterre a corrigé plusieurs rumeurs, affirmant qu'il ne s'agissait ni d'un enlèvement, ni d'une séquestration, rapporte *le Parisien*.

De jeunes adultes auraient ainsi pénétré dans le domicile du chanteur originaire de République démocratique du Congo. Ancien chanteur de la troupe Viva la Musica de Papa Wemba, l'homme était accompagné de l'un de ses deux fils, Dadju, également chanteur, avec qui il passait la journée à son domicile des Hauts-de-Seine.

Alors que les agresseurs tentaient de s'emparer des objets de valeur, le chanteur de 64 ans a résisté et l'un des malfaiteurs lui a assené un violent coup de poing, qui lui a laissé un impressionnant coquard sur une photo diffusée par la suite sur les réseaux sociaux. Les deux hommes ont toutefois tenu bon et ont réussi à faire partir les cinq jeunes adultes. L'enquête a été confiée à la police judiciaire des Hauts-de-Seine.

Plusieurs rumeurs circulaient sur internet au sujet de la séquestration du père de Maître Gims, le parquet de Nanterre corrige : il s'agit d'une tentative de cambriolage avec violence.

ILLUSTRATION / CC BY CA – JULIEN MANCEAU WIKIPÉDIA COMMONS

HAUTS-DE-SEINE Il éborgne sa femme avec son téléphone portable

Il contredit la version de son épouse, affirmant qu'elle affabule. Déjà jugé à 13 ans de prison, l'homme fait appel.

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

L'homme a un historique de violences avec 29 mains courantes et une condamnation pour violences conjugales en 2014.

Déjà condamné à 13 ans de réclusion criminelle par la cour d'assise des Hauts-de-Seine le 18 mai dernier, ce jardinier de 47 ans clame son innocence malgré un historique de violences et de sérieuses incohérences dans son récit. Il est jugé cette semaine en appel à la cour d'assise des Yvelines pour « *violences volontaires ayant entraîné une mutilation ou une infirmité permanente par conjoint et en récidive, et violences aggravées survenues en août 2015* », rapporte *le Parisien.*

Deux versions s'opposent sur les faits du 10 juin 2016, où l'épouse de l'homme en question a perdu l'usage d'un de ses yeux : elle affirme que son mari, furieux qu'elle ait appelé la banque sans son autorisation, l'a frappée à l'œil gauche , « *comme un coup de massue* », avec son téléphone portable.

29 mains courantes

Lui affirme qu'elle s'est blessée toute seule en son absence, en tombant sur le robinet de la baignoire pleine de vaisselle. Pourtant, plusieurs éléments ne plaident pas en sa faveur, et le fait qu'il ait appelé les pompiers suite à l'incident a fini de convaincre les forces de l'ordre de la sincérité de son épouse.

Pourtant, l'accusé persiste et signe : son épouse, atteinte de schizophrénie, ne saurait être prise au sérieux. Victime d'un accident de voiture en 2000, elle souffre effectivement de schizophrénie. Pourtant, selon l'expert psychiatre, les faits semblent possibles et ne pas s'intégrer dans un processus délirant ou lié à une perte de jugement.

Soutenue par l'association Escale

Soutenue par l'association qui vient en aide aux femmes battues l'Escale, la femme rapporte que dès qu'elle s'est mariée, sa vie est devenue difficilement supportable. Coups, menaces, insultes : elle est épiée et doit rester à la maison ainsi que porter le voile lors de leurs rares sorties.

L'époux compte un lourd historique de violences : 29 mains courantes ont été déposées à son égard. Il a même été condamné pour violences conjugales en 2014, avec interdiction d'entrer en contact avec son épouse et leurs cinq enfants. Qu'importe, l'homme ne respecte pas la décision de justice et force sa femme a réemménager. Une épreuve qui aurait « *détruit physiquement et psychologiquement* » son épouse, rapporte les assistantes sociales de l'association.

En bref

NANTERRE Le policier trahi par le téléphone de sa femme

Cet enquêteur de la police judiciaire aurait abusé de sa fonction en consultant le bornage du téléphone de sa femme.

C'est un juge d'instruction Rennais qui, au terme d'une enquête sur les pratiques de ce policier rattaché à l'office central de répression du trafic illicite de stupéfiant (Ocrtis) relève un deuxième dérapage de la part de l'homme, également entendu pour ses relations troubles avec l'un de ses indicateurs, rapporte le journal *Le Monde.*

L'enquête sur ce policier, qui intervient deux mois après la mise en examen de François Thierry, le patron de l'Ocrtis pour ses méthodes contestées de gestion des informateurs, fait tâche : il est soupçonné d'avoir géolocalisé le portable donné par son indic', rendant possible une expédition punitive en région parisienne et un enlèvement à Marseille.

C'est toutefois dans le cadre de cette affaire que la police des polices tombe sur un bornage demandé sur le téléphone de l'épouse par l'un des collègues de l'homme en cause. Les deux hommes plaident « *l'erreur* » : le policier aurait recopié le mauvais numéro, inscrit sur un post-it sur leur bureau. Le magistrat n'a toutefois pas été convaincu par cette version, et a fait remonter l'information : le parquet de Nanterre est saisi.

HAUTS-DE-SEINE Le chantier Eole fait deux victimes

Le 6 mai à 12 h 50, au 2 avenue Gambetta, deux ouvriers du chantier de prolongation du RER E ont été grièvement blessés par deux cingles pesant 500 et 600 kg chacune. Alors qu'elles étaient en train d'être retirées pour assurer la continuité des travaux, posées entre la terre et le béton pour soutenir les armatures des futures voies de circulation du RER, causant un léger éboulement. Les deux hommes ont été transportés à l'hopital Beaujon de Clichy en urgence absolue, le premier souffrant d'une fracture du bras gauche et le second d'une plaie saignante au niveau du bras gauche.

HAUTS-DE-SEINE Braquage du Franprix d'Antony

Un homme au visage dissimulé par une capuche a fait irruption à 20 h 30, jeudi dernier, dans le Franprix d'Antony. Arrivant juste avant la fermeture, l'homme a menacé les employés d'une arme de poing. Il a pu récupérer la recette de la journée, 2 500 euros, avant de prendre la fuite en courant. La police judiciaire des Hauts-de-Seine est saisie de l'enquête.

La Gazette de la Défense

offrez une meilleure visibilité à votre marque

DÉCOUVREZ NOS PAGES
ACTUALITÉS
FAITS DIVERS
CULTURE
SPORT

Et profitez d'une visibilité optimale auprès d'un large lectorat hebdomadaire.

Contact : pub@lagazette-ladefense.fr
La Gazette de la Défense 9, rue des Valmonts 78180 Mantes-la-Ville

de la Défense

BASKET BALL Nanterre repart victorieux face aux sharks d'Antibes

Les vert et blanc se sont imposés face à Antibes, le 7 mai dernier, 86 à 70, gardant ainsi leur deuxième position au classement du tournoi Jeep elite.

Pour le compte de la 32e journée du tournoi Jeep elite, c'est face à une équipe Sharks d'Antibes malade et résignée à la relégation que les Nanterriens étaient confrontés. L'enjeu ? Rester deuxième de Jeep elite à deux journées de la fin de la saison régulière. Après un léger retard à l'allumage, les Nanterriens se retrouvent menés 9-3 face à des Antibois adroits de loin.

Isaia Cordinier confirme sa bonne forme du moment mais les vert et blanc se réveillent sous l'impulsion de leur meneur Jeremy Senglin. C'était sans compter la motivation des Sharks, définitivement chauds derrière la ligne à 3 points : avec un étonnant 3/4 dans les 8 premières min, Antibes mène 19-14. Côté club des Hauts-de-Seine, Jeremy Senglin fait toujours la pluie et le beau temps pour Nanterre 92. Avec 9 points inscrits dans ce premier acte, Jeremy permet aux siens de ne pas sombrer devant l'adversité.

Toujours impeccables sur le shoot extérieur, les sharks parviennent à faire grimper l'écart en début de deuxième quart-temps (30-21 / 13e). Julian Gamble va alors durcir un peu le ton en attaque, tout comme Tim Blue en face de lui. L'intérieur historique d'Antibes enchaîne les points dans la raquette, et quand il ne score pas, il envoie ses coéquipiers au cercle, dont un certain Nando Raposo (11 points dans cette première mi-temps, Ndlr).

Après une action des sharks, Antibes se retrouve logiquement à +13 (36-23). Il faudra finalement des percées solitaires d'Adas Juskevicius, Demetrius Treadwell et Jeremy Senglin pour voir Nanterre recoller à 3 points à 2 min de la mi-temps après un run de 2-12 ! (38-35).

De retour des vestiaires, les Nanterriens démarrent de la meilleure des manières : Adas vise de loin, et score. Les vert et blanc ne sont plus qu'à un petit point des Antibois (41-40). En provoquant la faute de Cordinier sur son tir à 3 points, Jeremy Senglin va alors offrir, pour la première fois du match, l'avantage aux siens.

Ses coéquipiers sont maintenant libérés et peuvent dérouler leur jeu. Une situation qui convient particulièrement à Adas Juskevicius : de loin, le shooteur Nanterrien se régale (4/5) et offre déjà 12 points d'avance à Nanterre (27e : 45-57). Dans ce troisième quart-temps, les Nanterriens ont été solides, passant un énorme 28-8 à leurs adversaires. La machine est en route, impossible d'arrêter les Franciliens, drivés par un Jeremy Senglin encore une fois grandiose. Résultat du match : 86 à 70 pour Nanterre 92.

ARCHIVES/ LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

De retour des vestiaires, les Nanterriens démarrent de la meilleure des manières : Adas vise de loin, et score. Les vert et blanc ne sont plus qu'à un petit point des Antibois (41-40).

NATATION Nager contre le cancer

Le 26 mai prochain, la piscine municipale de Courbevoie et les associations partenaires convient les Courbevoisiens à la 33e édition de l'opération « *Nager à contre cancer* »

PIXABAY

À ne pas manquer : l'inauguration, à 10 h, du parcours aqualudique gonflable accessible dès 6 ans et le défi « *50 x 100 m nage libre en relais* » de 14 h à 17 h.

Le 26 mai prochain, la piscine municipale de Courbevoie et les associations partenaires convient les Courbevoisiens à la 33e édition de l'opération « *Nager à contre cancer* », avec la participation des clubs de natation, de plongée et de triathlon. Au programme, séances d'aquagym et d'aquabike, baptêmes de plongée, initiations au duathlon (natation et couse à pied, Ndlr), à l'apnée et à la natation avec palmes.

Inauguration du « *swimcross* »

« *Ce jour-là, nous lancerons aussi une nouvelle activité dans le petit bain,* confie Franklin Lepage, directeur de la piscine municipale. *Il s'agit d'un parcours swimcross pour les enfants et les adultes. Il faut passer des obstacles gonflables et aller jusqu'au bout sans tomber* ». Une structure ludique, longue de 17 m, avec toboggan et obstacles.

À ne pas manquer : l'inauguration, à 10 h, du parcours aqualudique gonflable accessible dès 6 ans et le défi « *50 x 100 m nage libre en relais* » de 14 h à 17 h. La recette de la journée sera intégralement reversée au comité des Hauts-de-Seine de la Ligue contre le cancer. À partir de 8 ans, de 9 h à 18 h, à la piscine municipale.

RUGBY La piste du remplacement de Labit par Gonzalo Quesada semble s'éloigner

Le Racing 92 est en pleine recherche du remplaçant de Laurent Labit qui partira du club des Hauts-de-Seine à la fin de la saison. Deux noms ont été dévoilés : Gonzalo Quesada et Mike Prendergast

Selon les informations du site internet spécialisé dans le rugby *Rugbyrama*, la piste Gonzalo Quesada a du plomb dans l'aile au Racing. Néanmoins, les dirigeants franciliens ont un plan B et, de ce fait, auraient récemment sondé le Parisien Mike Prendergast afin que celui-ci rejoigne les Hauts-de-Seine. Et ce serait en bonne voie.

En perdant officiellement Laurent Labit, futur membre de l'équipe de France, le Racing 92 était dans l'obligation de trouver son remplaçant. Le nom de Gonzalo Quesada aurait tapé dans l'œil de Jacky Lorenzetti, président du club, mais *RMC sport* expliquait vendredi que le technicien argentin désirait finalement rester en Amérique du Sud. Une volonté de sa part d'être présent au prochain Mondial dans le staff technique des Pumas. Pourtant, la direction du Racing ne lâcherait rien dans ce dossier.

En effet, Jacky Lorenzetti tenterait de bouger ses pions auprès de la Fédération argentine afin de trouver un accord concernant l'adjoint de Mario Ledesma. Quant à Mike Prendergast, en poste au Stade Français et également dans le viseur du club des Hauts-de-Seine, le principal intéressé se rapprocherait du Munster.

Mais plus les jours passent et plus la piste Gonzalo Quesada au Racing 92 semble s'éloigner. S'il était logiquement le choix numéro 1 du club des Hauts de Seine au moment où Laurent Labit officialisa son départ du 92, l'entraîneur argentin, qui était censé donner une réponse la semaine dernière aux dirigeants franciliens, leur aurait finalement indiqué qu'il honorerait son contrat au chevet des Jaguares jusqu'au bout.

32e journée de Jeep elite

Auteurs d'un excellent début de saison en Super rugby (ils sont actuellement cinquièmes au classement) et très attachés au travail de l'ancien manager du Stade Français, les coéquipiers de Pablo Matera accueilleront la décision de Gonzalo Quesada avec une joie non contenue. Mais est-ce le dernier mot de Quesada ? Une ultime offensive du Racing 92 pourrait-elle le faire changer d'avis ? À ce jour, le dossier semble bel et bien clos...

Maintenant que la piste Quesada semble évanouie, les résidents de Paris La Défense Arena ont réactivé leurs recherches et, selon *Rugbyrama*, l'option Mike Prendergast est aujourd'hui la plus chaude. Sous contrat avec le Stade français jusqu'au printemps 2020, ce dernier avait dernièrement émis le souhait de rejoindre Toulon avant de faire volte-face.

L'ancien Munsterman se plaît dans la capitale, sa famille également et, de ce fait, les récents appels du pied du Racing 92 n'ont pas laissé indifférent le responsable de l'animation offensive du Stade français, qui ne serait pas en harmonie « *technique* » avec l'actuel staff parisien.

En clair, le profil de Mike Prendergast, talentueux et parfaitement bilingue, colle à ce que recherche Laurent Travers, le nouveau patron du sportif francilien. Dès lors, peut-on s'attendre à ce que l'Irlandais Prendergast et le réputé Didier Casadéi, actuellement coach des avants brivistes, encadrent Travers la saison prochaine ?

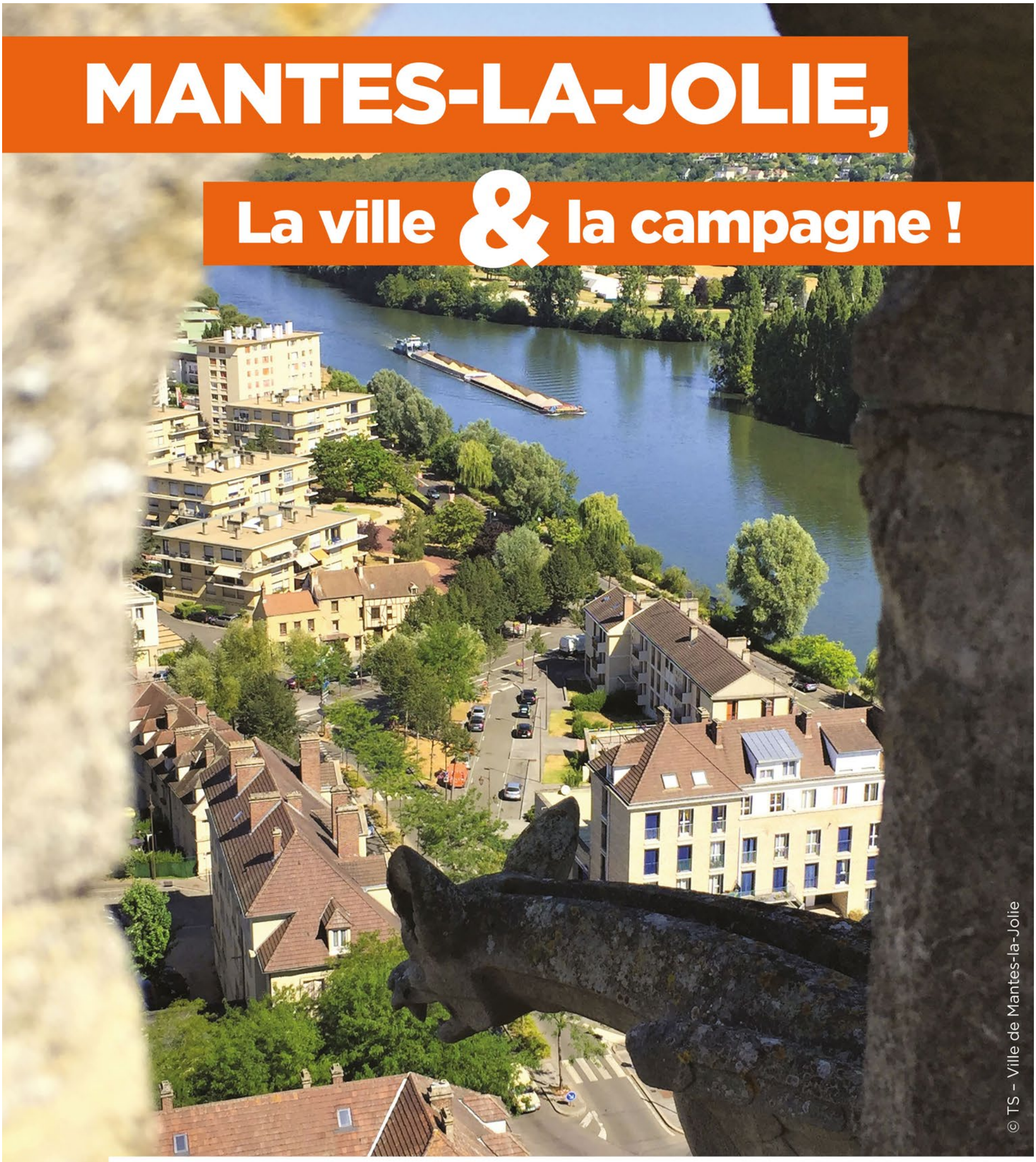
Il y a quelques jours, Laurent Travers se confiait sur le départ de Laurent Labit : « *Je ne m'y étais pas préparé, mais je me suis adapté, j'ai déjà basculé sur l'avenir,* commente-t-il. *Laurent va vivre sa passion sportive de son côté (…). Mon futur staff ? J'avance, j'avance. Il faut aller vite, mais ne pas se précipiter car l'enjeu est grand. Il n'y a qu'une chose qui compte, c'est le Racing, qui a existé avant nous et continuera après, et seul son président est indispensable* ».

En clair, le profil de Mike Prendergast, talentueux et parfaitement bilingue, colle à ce que recherche Laurent Travers, le nouveau patron du sportif francilien.

ARCHIVES/RACING 92

MANTES-LA-JOLIE,

La ville & la campagne !



© TS – Ville de Mantes-la-Jolie

Avec son ambiance provinciale, ses bords de Seine et sa gare RER à moins de 40 minutes de La Défense (2024). Un vrai bon plan !

manteslajolie.fr

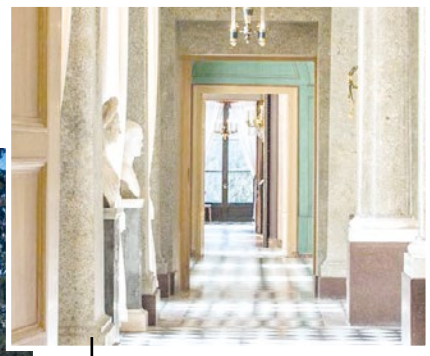
Mantes la Jolie

HAUTS-DE-SEINE 15e édition de la Nuit des musées

Plus de 150 musées et établissements culturels seront au rendez-vous le samedi 18 mai 2019 pour accueillir les noctambules franciliens lors de la prochaine *Nuit européenne des musées*.

CREDIT / PHILIPPE CAUMES

Pour la Nuit européenne des musées, le musée d'art et d'histoire de Meudon accueillera les enfants dans le cadre de l'exposition « *Paysages, de Corot à Braque* ».



CREDIT / PHILIPPE CAUMES

Au musée national des châteaux de Malmaison et de Bois Préau, des élèves inviteront les visiteurs à suivre un parcours ludique dans le château et son jardin à la recherche des mythes napoléoniens.

Plus de 150 musées et établissements culturels seront au rendez-vous le samedi 18 mai 2019 pour accueillir les noctambules franciliens lors de la prochaine *Nuit européenne des musées*. La nuit, les trésors des musées se laisseront découvrir sous une lumière nouvelle à travers de nombreuses animations exceptionnelles, spectacles, visites guidées, jeux et autres énigmes notamment pourles plus jeunes.

Cette 15e édition de la Nuit européenne des musées réservera de belles surprises aux visiteurs : des réouvertures et premières participations ; de nombreuses animations inédites, parmi lesquelles des concerts, des ateliers ainsi que des visites à la lampe-torche ; sans oublier l'ouverture de nombreux centres culturels étrangers et de lieux exceptionnellement invités à faire partie de la programmation.

Au programme des musées des Hauts-de-Seine, le Mémorial du Mont-Valérien, qui, pour sa première *Nuit européenne des musées,* le Mémorial organisera une projection cinématographique en plein air du classique cinématographique « *Casablanca* » de Michael Curtiz. La projection cinéma se fera en plein air, de 21h à 23h (sur inscription recommandée, Ndlr).

Le musée français de la carte à jouer proposera l'exposition « *Paysages d'architecture : une promenade à Issy par Raymond Depardon* », qui invitera le public à suivre les pas de Raymond Depardon au gré de son « *vagabondage* » dans les rues d'Issy-les-Moulineaux. Ses photographies offrent un panorama significatif de l'évolution urbaine et de l'innovation architecturale à Issy-les-Moulineaux dans les trente dernières années.

Du côté de Saint-Cloud, le musée des Avelines mettra les années 30 à l'honneur. À sa construction dans les années 30, il a été la propriété d'Alfred Daniel-Brunet, amateur d'art et industriel pharmaceutique. À l'occasion de la *Nuit européenne des musées,* les sons des « *Docteurs zwing* » résonneront dans la villa et son exposition. Des visites en Français et en Anglais sont programmées.

Pour la *Nuit européenne des musées,* le musée d'art et d'histoire de Meudon accueillera les enfants dans le cadre de l'exposition « *Paysages, de Corot à Braque* », à partir de 16 h, des jeux et ateliers de 30 min environ ont été conçus pour les enfants dès 3 ans. Quant aux 6 à 12 ans, l'artiste Thomasine Giesecke les assistera dans la création de diorama en papier.

Le musée d'histoire Urbaine et Sociale de Suresnes proposera aux petits et grands de résoudre un mystère : « *La Cité-jardins de Suresnes, voulue par son maire Henri Sellier, a été rétrécie* ». Les enfants n'auront qu'une soirée pour lui redonner sa taille originelle. Les personnages inhérents à l'intrigue, du jardinier au promoteur immobilier, en passant par Madame Écologie, seront présents et les épauleront dans cette quête, ponctuée de jeux et casse-têtes.

Au musée national des châteaux de Malmaison et de Bois Préau, les élèves de Malmaison inviteront les visiteurs à suivre un parcours ludique dans le château et son jardin à la recherche des mythes antiques et napoléoniens. « *La classe, l'oeuvre !* » : visite commentée de 19 h à 22 h. Enfin, le domaine départemental de la Vallée-aux-Loups - Maison de Chateaubriand accueillera des élèves de 6e du collège Léonard-de-Vinci et de CM2 de l'école Sophie-Barat de Châtenay-Malabry qui animeront une déambulation littéraire scénarisée dans la maison et la tour Velléda.

En bref

LA GARENNE-COLOMBES *L'Avare*

Mardi 28 mai prochain à 20 h 30 la comédie de Molière *l'Avare* sera interprétée par Le grenier de Babouchka au Théâtre de la Garenne-Colombes.

Un classique indémodable

C'est tout l'art de Molière, celui de « *s'amuser de la folie des hommes* », qui s'exprime à travers ce chef-d'œuvre classique si moderne. Outre la jubilatoire analyse psychiatrique de l'avarice à travers le personnage d'Harpagon et la formidable exposition du conflit des générations, la pièce se distingue par un foisonnement théâtral qui mêle intrigues amoureuses et familiales, dans un style où Molière se régale à réunir le langage naturel d'Harpagon et celui plus sophistiqué des autres personnages.

Mais le grand génie de Molière c'est avant tout de réussir à faire rire le public avec un personnage principal odieux, tyrannique, égoïste et maladivement avare. Après leurs splendides *Cyrano de Bergerac* et *Le cid,* Le grenier de Babouchka revient au Théâtre de La Garenne-Colombes pour un classique indémodable à ne pas rater. Rendez-vous mardi 28 mai prochain à 20 h 30 pour une soirée de rires et de partage. Plus d'informations au 01 72 42 45 85.

PUTEAUX 9e édition du salon des créateurs et des saveurs !

Du vendredi 17 au dimanche 19 mai 2019, le Salon des créateurs et des saveurs revient pour une 9e édition sur l'Esplanade de l'Hôtel de ville.

Durant ces trois jours, les visiteurs pourront rencontrer des artisans aux domaines créatifs divers : peinture sur porcelaine, ferronnerie, joaillerie, fabrication de perles de verre au chalumeau, vitraux... mais aussi des créateurs de bijoux fantaisie, mode et accessoires femmes et enfants, cosmétiques, luminaires « *upcycling* », encadrement d'art, objets de décoration et arts de la table, papeterie, DIY...

CREDIT / MAIRIE DE PUTEAUX

L'artisanat c'est aussi la pérennisation de multiples savoir-faire. Les créateurs se proposent de partager avec vous leurs techniques de fabrication.

Les gourmands ne seront pas en reste puisqu'ils pourront déguster des spécialités corses ou du Sud-Ouest, du champagne, du rhum... Et pour les « *becs sucrés* », les visiteurs pourront déguster de délicieux gâteaux et chocolats faits-maison tout en savourant un thé ou une tisane bio.

Des défilés des créateurs

L'artisanat c'est aussi la pérennisation de multiples savoir-faire. Les créateurs se proposent de partager avec vous leurs techniques de fabrication. Des ateliers créatifs auront lieu tout au long de la journée les samedi et dimanche et sont ouverts aux petits comme aux grands car il n'y a pas d'âge pour créer. Le défilé des créateurs aura lieu samedi et dimanche de 16 h à 17 h, et un concert de jazz aura lieu le samedi soir de 18 h à 19 h. De plus, un stand « *bien-être et beauté* » sera également disponible.

En bref

COURBEVOIE

***Le Kiosque en scène* du week-end**

Les 18 et 19 mai, quatre nouveaux groupes de musique feront danser les Courbevoisiens au parc de Bécon. En espérant que le beau temps soit de sortie !

Le 18 mai à 16 h 30, le parc de Bécon accueillera dans le cadre de *Kiosque en scène,* Gabrielle Jeanselme. Dans son premier EP, « *Les Saisons* », Gabrielle expérimente une nouvelle voie d'écriture : transposer en musique le message de l'écrivaine américaine Virginia Woolf. Chanteuse de jazz et pianiste, auteure compositrice, Gabrielle se livre à travers des récits sinueux de paysages de rêves et de cauchemars.

Des groupes pour vous faire voyager

À 17 h 30, place à Ensemble Al'mira, par la compagnie Flamenco Lyrique. L'ensemble Al'mira fusionne musique du monde et musique classique. Son répertoire voyage dans les provinces andalouses jusqu'aux frontières de l'Asie mineure. Le trio Al'mira est composé de François Aria (guitare flamenca, Ndlr), Daphné Souvatzi et Raffi Derderyan. Ils se produisent au sein de la Compagnie Flamenco Lyrique, structure courbevoisienne.

Le 19 mai, le groupe Trois petites notes ouvrira le bal à 16 h 30, toujours au parc de Bécon. Trois petites notes est un duo guitare-voix qui vous invite à redécouvrir les chansons françaises qui ont traversé le temps, de « *La complainte de la butte* » à « *La vie en rose* » en passant par « *Quand reviendras-tu* » ou encore « *Le tourbillon de la vie* », le tout dans une bulle de douceur grâce à la voix cristalline d'Emmanuelle Garda et aux accords subtils de Miguel Perchey de Oliveira.

Puis, à 17 h 30, place à That's all folk, qui vous fera voyager outre Atlantique à travers ses reprises tirées du folklore américain : country, bluegrass, ancien ou récent. Les amoureux de Johnny Cash seront bien servis.

LA DEFENSE Coups de feu et trafic de drogue aux portes de la Défense

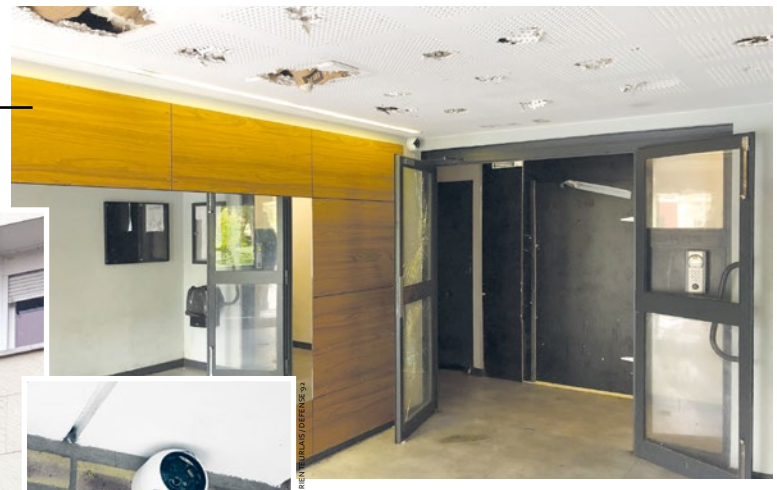
Dans la nuit de lundi à mardi, vers 3 h du matin, plusieurs coups de feu ont retenti dans cette résidence appartenant à l'office HLM de Courbevoie, blessant un homme de 27 ans.

Inquiétude, peur et colère chez les habitants de la résidence Louis Blanc à Courbevoie. Dans la nuit de lundi à mardi, vers 3h du matin, plusieurs coups de feu ont retenti dans cette résidence appartenant à l'office HLM de Courbevoie, située à quelques pas des tours de la Défense, selon *Le Parisien*. Arrivés rapidement sur place les policiers ont appris qu'un homme de 27 ans de cette résidence se trouvait aux urgences de l'hôpital Max Fourestier de Nanterre pour deux blessures par balles.

Atteint aux jambes, son pronostic vital n'est alors pas engagé. Trois jeunes habitants dans ce quartier, âgés de 21 à 23 ans, ont été interpellés durant la nuit et placés en garde vue, relate le quotidien. Faute d'élément à charge, tous ont été relâchés quelques heures plus tard. Une enquête a été ouverte pour « *tentative d'homicide* » et confiée à la police judiciaire des Hauts-de-Seine. Toujours selon *Le Parisien*, dans la matinée de mardi, des enquêteurs étaient sur place pour effectuer des relevés.

Si les descentes de police sont visiblement régulières, elles ont depuis les coups de feu été renforcées. L'office HLM de Courbevoie pourrait aussi faire appel aux médiateurs de la Ville de Courbevoie.

ADRIEN TEURLAIS / DEFENSE-92

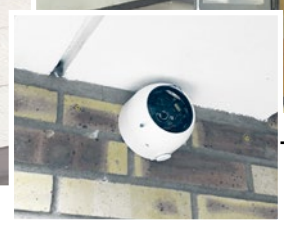


Le hall de l'une des deux tours a été complètement vandalisé.

ADRIEN TEURLAIS / DEFENSE-92

ADRIEN TEURLAIS / DEFENSE-92

Une balle a touché la facade de l'une des deux tours de la résidence Louis Blanc.



ADRIEN TEURLAIS / DEFENSE-92

Toutes les caméras de la résidence ont été détruites.

Quatre emplacements ont été marqués à la craie au pied de petits escaliers menant à une porte condamnée, à l'arrière de l'école maternelle Mozart. Un autre impact a atteint la façade de l'un des deux immeubles, juste à côté de la fenêtre d'une chambre où dormait une fillette, ce qui, comme l'explique *Le Parisien* laisse penser que le coup a été tiré en l'air. « *La petite s'est réveillée cette nuit, elle a eu très peur et a pleuré, son père est fou furieux* », s'indigne l'un des habitants auprès du journal.

Mais alors, que s'est t-il passé cette nuit-là ? Depuis plusieurs années des habitants dénoncent un trafic de drogue. Si pour l'heure aucun lien n'a été fait entre les tirs et ces trafics, les habitants eux font le rapprochement. Sur place les habitants ne semblent pas trop vouloir répondre à nos questions. « *Tout le monde a peur ici* », s'agace une riveraine. « *Ça dure depuis longtemps* », lâche un habitant qui vit là depuis une vingtaine d'années.

Les allers et venues de certains dans cette petite résidence laissent peu de doutes sur l'activité des lieux. Soudain, plusieurs jeunes viennent à notre rencontre, affirment vivre ici, et qu'il n'y a « *aucun trafic* ». L'un d'eux se vante pourtant d'avoir brisé une caméra installée par l'office. Un autre se dit victime de « *discriminations de la police* ». Toujours selon *Le Parisien* qui a réussi à obtenir des témoignages de locataires, « *90 % de ces jeunes viennent de Nanterre ou d'ailleurs* », seuls « *trois à quatre jeunes vivraient dans cette résidence* ».

Si les descentes de police sont visiblement régulières, elles ont depuis les coups de feu été renforcées. Et si l'office espère bien que les patrouilles de police seront pérennes pour éradiquer ce trafic, il dit aussi étudier la possibilité de faire appel à une société de gardiennage. « *Il y a plusieurs options. La première c'est de mettre le soir de 18h à 2h du matin une société de sécurité* », explique Daniel Courtes, le président de l'office HLM de Courbevoie, mais il évoque des « *coûts très importants* ». L'autre éventualité pour l'office serait de faire appel aux médiateurs de la Ville de Courbevoie.

Adrien Teurlais / Defense-92.fr

sudoku

niveau moyen

1		6	8		3	7	5	
2				5			1	
5		4		7		2		3
		2	3	8		1		
9								7
	1		6	9		8		5
	4			6	8	5		
8		5	2			6	7	1
6	2		7				8	

niveau difficile

			7			8		
			8					1
8		1				5		4
					1			
	4	6	2	7		3		8
5			4					
			9					
	9		1				8	
	1		6					3

Ces grilles de sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

Les solutions de La Gazette de la Défense n°32 du 07 mai 2019 :

5	8	2	9	4	6	1	3	7
4	7	1	5	3	8	6	2	9
9	6	3	1	2	7	8	5	4
3	9	8	6	1	2	7	4	5
7	5	4	8	9	3	2	1	6
2	1	6	7	5	4	3	9	8
6	2	9	4	7	1	5	8	3
8	3	5	2	6	9	4	7	1
1	4	7	3	8	5	9	6	2

9	8	7	5	3	6	4	1	2
6	3	4	2	7	1	5	9	8
1	2	5	4	8	9	3	6	7
5	6	1	3	2	8	9	7	4
4	7	8	9	6	5	2	3	1
3	9	2	1	4	7	6	8	5
8	1	3	6	5	4	7	2	9
2	4	9	7	1	3	8	5	6
7	5	6	8	9	2	1	4	3

RÉDACTION

Vous avez une information à transmettre ?
Un événement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?

Contactez la rédaction !
redaction@lagazette-ladefense.fr
Tél. 09 54 82 31 88

Distribution :
distrib@lagazette-ladefense.fr

Rédacteur en chef :
Loris Guémart
loris.guemart@lagazette-ladefense.fr

Actualités, sport, culture :
Maud Larivière
maud.lariviere@lagazette-ladefense.fr

Actualités, faits divers :
Guillaume Hamonic
guillaume.hamonic@lagazette-ladefense.fr

Edité par GAZDEF,
société par actions simplifiée.
9, rue des Valmonts
78180 Mantes-la-Ville

Directeur de publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-ladefense.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-ladefense.fr

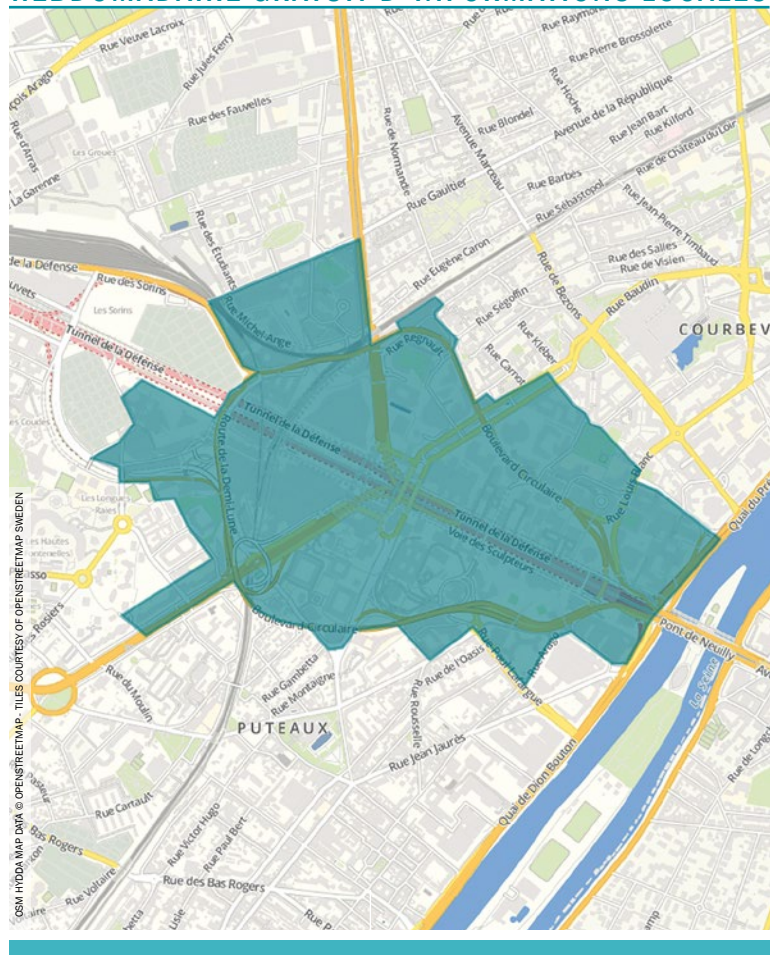
Conception graphique :
Florian Birault

Imprimeur :
Paris Offset Print
30, rue Raspail
93120 La Courneuve

Tirage :
20 000 exemplaires

La Gazette de la Défense

HEBDOMADAIRE GRATUIT D'INFORMATIONS LOCALES



Site web lagazette-ladefense.fr
Linkedin jm.linkedin.com/company/gazette-defense
Facebook La Gazette de la Défense
Twitter @GazetteDéfense

Publi-reportage

PUTEAUX

Les familles choyées par le 16e festival de BD

Le festival de bandes dessinées de Puteaux fait peau neuve pour sa 16e édition, proposée samedi 18 et dimanche 19 mai au Palais de la Médiathèque et à l'Hôtel de Ville. Les albums de famille et leurs auteurs seront à l'honneur de l'événement, placé sous l'égide des célèbres Tom Tom et Nana. Une quarantaine d'auteurs seront également en dédicace tout le week-end.

Grands noms de la BD ou auteurs moins connus, ils seront une quarantaine présents tout ce week-end à Puteaux pour réjouir les enfants et leurs parents ! Samedi 18 et dimanche 19 mai, ces spécialistes des BD dédiées à toute la famille seront présents en dédicace à l'hôtel de ville dans le cadre du 16e Festival de la BD de Puteaux.

Cette 16e édition, placée sous l'égide des albums de famille, destinés autant aux enfants qu'à leurs parents, ne se contente pas de proposer des dédicaces. Au programme sont ainsi prévus de très nombreux ateliers destinés aux enfants de tous âges en compagnie des auteurs, des performances artistiques en direct, ainsi que des projections, rencontres et débats.

LAURENT LOLMÈDE

Le dessinateur Laurent Lolmède, auteur ayant réalisé au cours de ses 19 ans de carrières des milliers d'illustrations portant sur son quotidien, sera également mis en avant par le festival.

La famille Dubouchon à l'honneur

L'auteur de la célèbre série Tom-Tom et Nana sera également mise à l'honneur tout au long du festival : depuis 1977, Bernadette Després réjouit les enfants comme leurs parents avec sa série sur les deux trublions de la famille Dubouchon. Elle a été honorée par le Festival BD d'Angoulême cette année, l'exposition constituée à cette occasion sera exposée tout le week-end dans la Salle des colonnes de l'hôtel de ville.

Bernadette Després sera également présente en dédicace samedi 18 mai de 10 h à 13 h 30, et participera à la rencontre d'auteurs prévue sur le thème des enfants terribles de la BD, samedi à 15 h à l'hôtel de ville également. Les participants au festival pourront aussi se prendre en photo dans l'hôtel de ville, sur une scène décorée et avec des accessoires aux motifs de Tom-Tom et Nana. Ce n'est pas tout : la mairie propose un « *grand rallye* » qui permettra aux familles de parcourir Puteaux à la recherche de la famille Dubouchon.

« *Tom-Tom, Nana et leur grande soeur Marie-Lou, Yvonne et Adrien leurs parents et la tante Roberte se sont éclipsés dans les rues de Puteaux,* annonce l'événement. *Comptant sur l'aide des festivaliers, Bernadette a besoin du soutien de tous pour retrouver ses héros et poursuivre leurs aventures.* » Dimanche 19 mai de 14 h 30 à 16 h 30, avec des départs tous les quarts d'heures, le public du festival pourra arpenter les rues de la commune à la recherche des célèbres personnages de BD.

BERNADETTE DESPRÉS / LAURENT LOLMÈDE

L'auteur de la série Tom-Tom et Nana sera également mise à l'honneur tout au long du festival : depuis 1977, Bernadette Després réjouit enfants et parents avec les deux trublions de la famille Dubouchon.

Les sous-bocks de Lolmède

Le dessinateur Laurent Lolmède, auteur ayant réalisé au cours de ses 19 ans de carrières des milliers d'illustrations et de BD portant quasi-exclusivement sur son quotidien, sera également mis en avant par le festival. Expressif et réaliste, son style inimitable sera présenté à la vue des visiteurs à travers une exposition des sous-bocks sur lesquels il dessine systématiquement. Il sera également présent à travers un atelier collectif de réalisation d'une fresque, samedi à partir de 11 h 30 et dimanche à partir de 11 h, dans la Salle des colonnes de l'hôtel de ville.

Tout le programme : ateliers et rencontres en pagaille !

Tout est gratuit, l'entrée est libre. Si une inscription est nécessaire, il faut appeler au 01 44 78 80 50 ou se rendre sur bibliocite.fr/evenements.

SAMEDI 18 MAI

De 10 h 30 et 11 h — *Palais de la Médiathèque – Salle des Moutons (1er étage)*
Tapis lecture avec les bibliothécaires, dédié aux enfants de 1 à 4 ans.

De 11 h à 12 h 15 — *Hôtel de Ville – Salons d'honneur (1er étage)*
Rencontre d'auteurs : pourquoi la famille inspire-t-elle tant la BD ? Avec Dorothée de Monfreid, Marie Desplechin et Agnès Maupré. Sur inscription.

De 11 h à 18 h — *Hôtel de Ville – Salle des Colonnes*
Réalisation d'une fresque collective avec le dessinateur Lolmède.

De 14 h à 15 h 30 — *Palais de la Médiathèque – Cafétéria (Rez-de-chaussée)*
Atelier philo-artistique pour les enfants de 5 à 10 ans autour de Moshi, avec Caroline Murgue. Sur inscription

De 14 h à 15 h 30 — *Palais de la Médiathèque – Espace multimédia (1er étage)*
Atelier autour de la BD avec la revue d'art DADA, pour les enfants de 7 à 11 ans. Sur inscription.

De 14 h à 15 h 30 — *Palais de la Médiathèque – Salle noire (2e étage)*
Atelier de strips avec Edith Chambon, pour les enfants de 11 à 15 ans. Sur inscription.

De 14 h 30 à 15 h 30 — *Palais de la Médiathèque – Auditorium (Rez-de-chaussée)*
Battle d'auteurs de BD : Cécile Bidault, Dab's, Emilie Saitas, Jaypee, Giorgia Marras, Agnès Maupré, Dorothée de Monfreid, Ztnarf. Sur inscription.

De 14 h 30 à 15 h 30 — *Parvis et hall du Palais de la Médiathèque – Hôtel de Ville*
Chorale en déambulation avec Les Negitachi

De 15 h à 16 h — *Hôtel de Ville – Salons d'honneur*
Rencontre d'auteurs sur « *les enfants terribles dans la BD* », avec Bernadette Després, Dominique de Saint-Mars

À 15 h 30, 16 h et 16 h — *Palais de la Médiathèque – Salle multimédia (1er étage)*
Atelier de customisation manga avec Aurore Dubois, pour les enfants de 7 à 10 ans, sur inscription.

De 15 h 30 à 16 h 30 — *Palais de la Médiathèque – Auditorium (Rez-de-chaussée)*
Projection de courts métrages animés, pour toute la famille.

De 16 h à 16 h 30 — *Palais de la Culture*
Remise des prix

De 16 h 30 à 17 h 30 — *Palais de la Culture*
Spectacle jeune public : Kumisho, avec Kumi solo, Romain Dejoie et Shobo shobo. Accessible à partir de 4 ans, sur inscription.

De 16 h 30 à 18 h — *Palais de la Médiathèque – Auditorium (Rez-de-chaussée)*
Projection du documentaire Hergé à l'ombre de Tintin.

DIMANCHE 19 MAI

De 10 h 30 à 12 h 30 — *Palais de la Médiathèque – Vitrines*
Performances de dessinateurs avec SLY2 et Sylvain Bec.

De 10 h 30 à 12 h 30 — *Palais de la Médiathèque*
Atelier collectif de création d'un scénario, dans la Salle Noire pour les adultes, avec Alex Adarjan et Jonathan Garnier, dans l'Auditorium Jeunesse pour les enfants de 8 à 12 ans, avec Jean-Damien Detouillon et Jaypee. Sur inscription.

De 10 h 30 à 12 h 30 — *Palais de la Médiathèque – Cafétéria (Rez-de-chaussée)*
Atelier autour d'Hergé et de Tintin, avec la revue d'art DADA, pour les enfants de 7 à 11 ans. Sur inscription.

De 10 h 30 à 12 h 30 — *Palais de la Médiathèque – Salle multimédia (1er étage)*
Atelier de dessin manga avec Quartier Japon, pour les enfants de 7 à 11 ans, sur inscription.

À partir de 11 h — *Hôtel de Ville – Salle des colonnes*
Atelier collectif de réalisation d'une fresque avec Lolmède.

De 11 h à 12 h 30 — *Palais de la Médiathèque – Auditorium (Rez-de-chaussée)*
Rencontre d'auteurs « Frères et soeurs, mode d'emploi » avec Cati Baur, Edith Chambon, Anaïs Vachez et Guillaume Grimomprez, pour un public adulte. Sur inscription.

De 14 h à 16 h — *Palais de la Médiathèque – Cafétéria (Rez-de-chaussée)*
Atelier collectif de strips avec Marc Lizano, pour les enfants de 8 à 12 ans, sur inscription.

De 14 h à 16 h — *Palais de la Médiathèque – Salle noire (2e étage)*
Atelier collectif de strips avec Didier Tronchet, pour les adultes, sur inscription.

À 14 h, 14 h 30 et 15 h — *Palais de la Médiathèque – Salle multimédia (1er étage)*
Atelier de customisation manga, avec Aurore Dubois, pour les enfants de 7 à 10 ans.et Dab's. Sur inscription.

De 14 h 30 à 16 h 30 (départ toutes les 15 min) — *Palais de la Médiathèque*
Grand rallye des Dubouchon dans Puteaux, sur inscription.

De 15 h à 17 h — *Palais de la Médiathèque – Auditorium (Rez-de-chaussée)*
Atelier philo-artistique autour de Moshi avec Caroline Murgue, pour les enfants de 5 à 10 ans, sur inscription.

De 15 h 30 à 18 h — *Palais de Palais de la Médiathèque – Auditorium (Rez-de-chaussée)*
Projection de courts métrages animés, pour toute la famille.

À 16 h 45 — *Palais de la Culture*
Remise du prix du rallye des Dubouchon et projection des réalisations des ateliers.

À 17 h — *Palais de la Culture*
Concert dessiné avec JP Nataf et Charcles Berberian, sur inscription.

Plus d'informations : puteaux.fr